E. COMBES

EXERC

Resp PFXIX 223

EXERCICES
DE PIÉTÉ
POUR LA DÉVOTION
DE
L'ADORATION PERPÉTUELLE
ET
DE L'AMENDE HONORABLE
AU TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL

Erigée dans l'Eglise Notre-Dame du Taur.

TOULOUSE.

1810.

AUX FIDÈLES DÉVOTS AU TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

LA dévotion au Très-Saint Sacrement de l'Autel a été, de temps immémorial, une dévotion particulière à l'Église Notre-Dame du Taur. Avant que le Pape Clément X., à la prière de la Reine Marie-Thérèse, donnât en l'an 1674, un bref d'indulgence en faveur des Associés à l'Adoration perpétuelle du Très-Saint Sacrement, il existoit, dans cette Église, une Confrérie déjà ancienne consacrée à cet objet : unie, dans cette dévotion avec la Métropole, elle sembloit ne faire qu'une avec cette célèbre Église dont elle partageoit les privilèges. Cette union, qui a si longtemps fait l'édification de cette grande ville, n'a pu échapper aux ravages révolutionnaires du siècle. Mais ils n'ont pu éteindre la piété des fidèles envers JESUS-CHRIST caché dans la divine Eucharistie. C'est pour satisfaire cette piété qu'on entreprend de rétablir l'ancienne confrérie. Elle fut d'abord érigée comme un témoignage de reconnoissance envers notre Sauveur. On s'en servit ensuite pour l'opposer à la secte impie qui vouloit enlever

à l'Église de JESUS-CHRIST l'inestimable don de sa chair et de son sang. Ce n'est qu'avec la plus vive douleur que nous pouvons considérer cette secte dans nos murs, où les malheurs des temps l'ont introduite. Mais plus l'erreur fait de progrès, plus on doit lui opposer des barrières qui préservent les fidèles de la séduction, raniment leur piété, touchent et convertissent nos frères errans. C'est tout le dessein qu'on a en rétablissant cette Association. A CELUI QUI EST ASSIS SUR LE TRÔNE, ET A L'AGNEAU, SOIT LOUANGE, HONNEUR, GLOIRE ET FORCE AU SIÈCLE DES SIECLES. LOUÉ SOIT A JAMAIS LE TRES-SAINT-SACREMENT DE L'AUTEL.

Ainsi soit-il.

SUPPLIQUE

A MESSIEURS LES VICAIRES GÉNÉRAUX

DU DIOCÈSE DE TOULOUSE.

SUPPLIE M. le Curé Desservant la Paroisse Notre-Dame du Taur, qu'il vous plaise, approuver la Confrérie qu'il établit dans son Église en l'honneur du Très-Saint-Sacrement, sous le titre de Confrérie pour l'Adoration perpétuelle et l'Amende-Honorable au Très-Saint Sacrement, en approuver, autoriser les Exercices de Piété et l'impression, comme devant être observés par les Confrères selon leur forme et teneur; pour la plus grande gloire de DIEU *et de* JESUS-CHRIST *caché dans la Divine Eucharistie. Le Suppliant priera Dieu pour votre prospérité. NAYRAL, C. Dt.*

Vu la requête ci-dessus, nous avons permis, dans l'Eglise *du Taur*, les *Exercices Spirituels* de ladite Confrérie. Délibéré en Congrégation, à Toulouse, ce 4 mai 1810.
CAMBON, Vic. gén.

La Couronne de Notre-Seigneur est composée de trente-trois Pater *et cinq* Ave Maria : *savoir, un au commencement de chaque dixaine : un au commencement des trois derniers* Pater ; *et un à la fin.*

DÉVOTION
POUR
L'ADORATION PERPÉTUELLE
ET
L'AMENDE-HONORABLE
AU TRÈS-SAINT SACREMENT.

LES Confréries ont été introduites dans l'Église afin de les opposer aux liaisons pernicieuses que le monde et le péché forment tous les jours parmi les hommes. Et afin que les fidèles y trouvent, par un exemple mutuel, des moyens faciles de pratiquer la vertu ; toute association qui ne tend pas principalement à ce but est défectueuse. Plusieurs portent le titre de Charité parce qu'elles

assurent des secours temporels aux malades et aux infirmes qui sont dans l'indigence. On a soin qu'il y ait toujours un fonds suffisant pour cet objet. On accompagne ces secours de quelques paroles d'édification. On ne peut qu'applaudir à des institutions qui tendent au soulagement de l'humanité souffrante. Mais malheureusement tous les exercices de religion se bornent à célébrer la fête du patron, et souvent d'une manière peu édifiante. L'ancienne Confrérie du Très-Saint Sacrement dans l'Eglise Notre-Dame du Taur qu'on relève a un tout autre objet. Les statuts n'assujettissant les Confrères qu'à une très-modique contribution, n'assurent à personne un secours déterminé. Le désir de rendre à notre Divin Sauveur une adoration sincère, en reconnaissance de l'amour qu'il nous témoigne dans le Sacrement de l'Autel, est le seul motif qui engagera à entrer dans la Confrérie. Les Confrères se rappelleront cependant que la charité pour le prochain est inséparable de l'amour de Dieu. Ils devront mener une vie d'autant plus régulière, que l'objet de leur dévotion est plus saint,

que les motifs qui les unissent sont plus purs. D'après ces considérations,

Le Mystère de l'Eucharistie étant le gage le plus précieux que l'Eglise possède de l'amour de son divin époux, il est juste qu'il y soit adoré d'une manière toute particulière. Et parce que c'est dans ce divin mystère que ce Dieu Sauveur est plus outragé, il convient que ce soit là que les hommes lui témoignent un amour plus sincère. Pour remplir ce double devoir,

1°. Il y a une société entiérement consacrée à l'adoration de Jesus-Christ dans le Très-Saint Sacrement de l'Autel, et à la réparation des outrages qu'il y reçoit. Cette Société porte le nom de Confrérie de l'Adoration perpétuelle et de l'Amende-Honorable au Très-Saint Sacrement. Tout fidèle, de l'un et l'autre sexe, pourra y être admis en se conformant aux réglemens.

EXERCICES DE PIÉTÉ.

I.

Les Confrères du Très-Saint Sacrement ne fréquenteront ni les jeux, ni les spectacles, ni les danses, ni les

cabarets, ni ces lieux où l'on a coutume de parler contre la Religion ou les mœurs. Ils vivront d'une manière édifiante. Ils feront régner entr'eux une vraie et sincère union. Afin de mieux honorer la divine Eucharistie qui est un lien de charité, ils étendront leur charité sur ceux même qui ne sont pas de la Confrérie.

II.

Le matin, en observant ce que tout chrétien doit faire de donner son cœur à *Dieu*, ils ajouteront ces paroles : *Loué soit à jamais le Très-Saint Sacrement de l'Autel*, afin de se rappeler qu'ils sont dévoués à une dévotion toute particulière envers Jesus-Christ caché dans la divine Eucharistie. Ils répéteront ces paroles toutes les fois qu'ils entreront dans l'Eglise.

III.

Les Confrères, autant que leurs occupations le leur permettront, assisteront tous les jours au Saint Sacrifice de la Messe. S'ils ne le peuvent point, ils s'uniront d'esprit à une Messe, et réci-

teront un *Pater* et un *Ave Maria*, avec un acte de foi et d'amour à la divine Eucharistie. Ils s'exerceront à la Communion spirituelle, qui se fait en excitant dans nos ames une sainte faim de cette divine nourriture, et un ardent désir d'en être rassasié. On ajoutera ces paroles : *Seigneur donnez-nous toujours de ce pain à manger.*

IV.

Mais parce que cette communion ne suffit pas, les Confrères vivront de manière à se rendre dignes de communier réellement une fois le mois, les Fêtes chommées, dans l'octave de la Fête-Dieu, et le jour de la Fête de l'Amende-Honorable.

V.

Les Confrères se tiendront avec respect à l'Eglise : ils se prosterneront humblement, évitant toute singularité, et tout entretien inutile. Dans l'après-midi ils feront, s'ils le peuvent, une visite au Très-Saint Sacrement, principalement lorsqu'ils n'auront pas entendu la Sainte Messe, afin de ne laisser passer aucun

jour sans visiter l'objet de leur amour et de leur dévotion.

VI.

Lorsqu'on portera le Viatique, dans quelque paroisse que ce soit, les Confrères, qui le pourront commodément, se feront un devoir de l'accompagner, ou au moins ils l'adoreront profondément quand il passera devant leur porte. Lorsque la cloche l'annoncera, ceux qui l'entendront réciteront un *Pater* et un *Ave Maria* pour le malade : ils salueront le Très-Saint Sacrement par ces paroles : *Loué, etc.* en action de graces de l'amour que Jesus-Christ témoigne aux hommes.

VII.

Tous les jeudis seront pour les Confrères des jours de dévotion. Ils assisteront à la Messe qui se dira pour la Confrérie, ou au moins ils s'y uniront d'esprit. Ils assisteront à la cérémonie de l'Amende-Honorable. Ceux qui ne pourront y assister, réciteront en leur particulier, si de pressantes occupations ne les en empêchent, les Litanies du Très-Saint Sacrement, et l'Amende-

Honorable. Ceux qui ne savent pas lire, réciteront la couronne de Notre-Seigneur. *page* 6.

VIII.

Pour honorer le Très-Saint Sacrement, et imiter en quelque sorte la charité du Dieu qui s'y cache, les Confrères se feront un plaisir de visiter les malades, de les servir, et même de leur procurer quelques secours selon leurs facultés. Jesus-Christ ne craint pas de descendre du ciel, de sortir de ses temples les plus magnifiques pour entrer dans les lieux les plus pauvres et les plus infects. Le disciple n'est pas plus que le maître. Tous les hommes sont nos frères en ce Dieu Sauveur.

IX.

Les Fêtes de la Confrérie sont la Fête-Dieu avec octave, et la Fête de l'Amende-Honorable. Le second jeudi de chaque mois, il y aura un exercice où les Confrères se rendront. Cet exercice se fera immédiatement avant la cérémonie de l'Amende - Honorable, à laquelle les Confrères assisteront ce jour-là à moins de très-fortes raisons.

X.

Dès qu'on sera instruit de la mort d'un Confrère, on dira, à genoux, un *De profundis*, ou trois fois le *Pater* et l'*Ave Maria*; et autant les jours de l'enterrement, de la neuvaine et de l'anniversaire, si on n'assiste point à la Messe qui se dira ces jours-là.

XI.

La fin de la Confrérie étant de procurer une adoration perpétuelle à Jesus-Christ dans l'adorable Sacrement de l'Autel, les Confrères auront chacun un moment dans la journée où ils se transporteront en esprit aux pieds des Saints Autels, pour y adorer Jesus-Christ par quelque courte prière, conformément à l'exercice placé ci-après. Cette adoration peut se faire sans interrompre le travail. Les Confrères sont néanmoins invités à le faire à l'Eglise, s'ils le peuvent commodément. Ils seront tenus d'être de la plus grande exactitude lorsqu'ils seront appelés pour l'adoration qui a lieu dans l'Église.

PRIÈRES

POUR LA RÉCEPTION DES CONFRÈRES.

SApientia ædificavit sibi domum, immolavit victimas suas; miscuit vinum, proposuit mensam suam et locuta est: venite comedite panem meum et bibite vinum quod miscui vobis.

Kyrie eleyson, Christe eleyson, Kyrie eleyson.

Pater noster, etc.

℣. Et ne nos inducas in tentationem,

℟. Sed libera nos à malo.

℣. Qui operatur terram suam

℟. Satiabitur panibus.

℣. Cibavit eos ex adipe frumenti;

℟. Et de petrâ melle saturavit eos.

OREMUS.

Adesto Domine, quæsumus, supplicationibus nostris, et viam famulorum tuorum (famularum tuarum) in salutis tuæ prosperitate dispone; ut inter omnes viæ et vitæ hujus varietates, tuo semper protegamur auxilio. Per Dominum.

EN DONNANT LE CIERGE.

Lucerna ardens sit semper in manibus tuis, ut valeas admitti ad cœnam nuptiarum agni.

℟. Amen.

ACTE DE CONSÉCRATION
A JESUS - CHRIST
Dans le très-saint Sacrement de l'Autel.

MON Sauveur et mon Dieu, je crois de tout mon cœur que vous êtes réellement présent dans la divine Eucharistie. Je vous adore dans votre saint Tabernacle, où vous habitez; dans la sainte Hostie, où vous vous cachez par amour pour nous. Ah ! que les hommes sont peu touchés du bonheur de vous posséder ! ils s'éloignent tandis que vous les appelez ; ils n'opposent qu'un cœur de glace au feu de la charité qui vous embrase ; qu'une résistance opiniâtre aux graces dont vous les prévenez. Dans le mouvement d'une tendre affection vous leur offrez votre chair pour nourriture et votre sang pour breuvage, et ils s'obstinent à périr de faim ; vous anéantis-

sez votre divine majesté pour vous les attirer, et ils ne montrent que du mépris pour vous. Vous faites vos délices d'habiter avec eux, et ils fuient votre présence : vous leur donnez sans cesse de nouvelles preuves de votre amour, et ils ne s'en servent que pour vous outrager. N'étoit-ce pas assez de vous être exposé aux persécutions des Juifs, d'avoir été la victime de la fureur de vos ennemis ; pourquoi, pour prix de tant de bontés, les Chrétiens vous font-ils éprouver tant d'humiliations?

O mon divin Jesus, vivement affligé de l'indifférence et de l'ingratitude par lesquelles les hommes répondent à tant d'amour ; je viens me dévouer à une adoration perpétuelle de la divine Eucharistie, afin de vous dédommager de la solitude où vous êtes laissé dans vos Temples : je viens prendre l'engagement de réparer les outrages que vous y recevez. O Victime sainte, que votre amour pour les hommes a une fois immolé sur le Calvaire, et qu'il immole tous les jours et à tout instant dans la divine Eucharistie, par quel genre d'hommage répondrai-je à ce grand sacrifice !

Agréez qu'au pied de cet Autel que vous avez rendu le trône de votre grace et de vos miséricordes, qu'au pied de cet Autel où vous vous offrez sans cesse à votre Père, et où vous nous donnez un témoignage si éclatant de la plus tendre affection, je vous consacre mon cœur, mon ame, mes désirs, mes pensées, mes affections, en un mot tout mon être que je veux désormais faire servir à vous honorer dans votre adorable Sacrement. C'est dans ce Sacrement que méditant la grandeur de votre amour envers moi, je m'appliquerai à connoître l'étendue de mes devoirs envers vous. Ma foi cherchera à percer les voiles qui vous dérobent ici à nos yeux, en attendant cet heureux moment où il me sera permis de vous voir face à face, et de vous vouer un amour qui ne craindra plus d'altération.

Ainsi soit-il.

Pseaume 22.

Dominus regit me, et nihil mihi deerit: in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me: animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ; propter nomen suum.

Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala : quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus : ipsa me consolata sunt.

Parasti in conspectu meo mensam : adversùs eos qui tribulant me.

Impinguasti in oleo caput meum : et calix meus inebrians quàm præclarus est!

Et misericordia tua subsequetur me : omnibus diebus vitæ meæ ;

Et ut inhabitem in domo Domini : in longitudinem dierum.

Gloria Patri, etc.

Benedictio ✝ Patris et Filii et Spiritus Sancti descendat super te et maneat tecum.

EXERCICE

De l'Adoration perpétuelle.

Chaque Confrère prendra une des Considérations suivantes, dont il s'occupera un petit instant à l'heure indiquée; et récitera l'Elévation qui suit la Consi-

dération. Cet Exercice peut se faire au milieu des occupations ordinaires. On recommande cependant aux Confrères de le faire avec dévotion, et au nom de toute la Confrérie. On ajoutera à la fin, *LOUÉ SOIT A JAMAIS LE TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.* Ceux qui auront une heure où ils sont au lit, feront l'Exercice avant de s'endormir, si leur heure est avant minuit, ou en s'éveillant, si l'heure est après minuit : cet Exercice pourra servir aussi à faciliter l'Adoration aux pieds des saints Autels.

A minuit et demi, considérons JESUS-CHRIST dans la divine Eucharistie comme notre Dieu.

O JESUS, Dieu comme votre Père, partagez sous ces voiles Eucharistiques les Adorations que nous rendons à sa divine Majesté. Nous nous prosternons, nous nous anéantissons devant votre adorable Sacrement, dans l'espérance de vous rendre un jour ces hommages au pied de votre trône, avec vos Anges et vos Saints. *LOUÉ, etc.*

A une heure, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie comme notre Créateur.*

O JESUS, quoique vous soyez caché sous ces apparences, ouvrage de nos mains, nous vous reconnoissons pour notre créateur ; c'est par vous que nous avons été tirés du néant, que ce soit encore par vous que nous soyons arrachés à l'inutilité d'une vie tiède et négligente, pour pratiquer la vertu. *LOUÉ, etc.*

A une heure et demie, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie comme notre roi.*

O JESUS, exposé sur nos saints Autels vous êtes à nos yeux comme un roi sur son trône : de ce trône d'amour commandez, nous obéirons : de ce trône de grace, répandez vos libéralités sur vos sujets pauvres et dénués de vertus, nourrissez-nous dans notre misère. *LOUÉ, SOIT, etc.*

A deux heures, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie comme adorateur perpétuel.*

O JESUS, qui êtes dans votre adorable

Sacrement, un adorateur perpétuel de la Majesté divine, agréez que continuellement prosternés en esprit aux pieds de vos saints Autels, nous rendions par vous et avec vous une Adoration perpétuelle à celui que les Anges adorent dans le Ciel. *Loué, etc.*

A deux heures et demie, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme médiateur.

O Jesus, qui élévé sur vos Autels, entre le Ciel et la terre, faites encore la fonction de médiateur, acceptez le tribut de notre reconnoissance dans l'Adoration que nous vous rendons. En même temps que vous nous mériterez de nouvelles grâces, donnez-nous un cœur plus docile aux volontés de notre Dieu. *Loué, etc.*

A trois heures, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme principe de vie.

O Jesus, qui avez dit que celui qui mangera du pain que vous lui donnerez ne mourra point, inspirez-moi une vive horreur de la mort éternelle dont vous parlez ici, afin que nous nous portions de

toute l'ardeur de nos desirs, et avec de saintes dispositions vers cette sainte Table où nous devons trouver un si précieux avantage. *Loué, etc.*

A trois heures et demie, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme source de toute grace.

O Jesus, en vous donnant à nous par la sainte Communion, faites couler avec abondance dans notre cœur vos divines graces; mais celle que nous vous demandons spécialement, c'est un saint desir de nous unir souvent à vous; car avec vous que nous manquera-t-il? Et par vous que n'obtiendrons-nous pas? *Loué, etc.*

A quatre heures, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme un pasteur charitable.

O Jesus, que votre amour pour nous fait sans cesse courir après ceux qui s'égarent. Entendez les plaintes de vos brébis errantes. Ramenez-nous dans ce bercail, d'où une fausse illusion nous a éloignés, afin que nous soyons encore

nourris dans ce délicieux pâturage où vous paissez votre troupeau. *Loué, etc.*

A quatre heures et demie, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme un père tendre.*

O Jesus, à qui la multitude et l'énormité de nos fautes ne sauroit faire oublier les sentimens paternels que vous avez pour vos enfans, recevez ces prodigues que la misère rappelle auprès de vous. Oubliez nos fautes; admettez-nous encore à participer à votre délicieux banquet. *Loué, etc.*

A cinq heures, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme notre ami.*

O Jesus, qui sans égard à l'immense disproportion qui vous sépare des hommes, avez daigné prendre à notre égard le titre d'ami, et faites vos délices d'habiter avec nous; agréez les sentimens de notre amour que nous vous témoignerons, par notre assiduité aux pieds de vos saints Autels; par les sentimens de notre cœur et la fidélité à garder vos préceptes. *Loué, etc.*

A cinq heures et demie, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme notre avocat.*

O Jesus, que nous avons dans le Ciel pour avocat auprès de votre Père, soyez-le aussi dans votre Sacrement : nous remettons notre cause entre vos mains : nous viendrons souvent vous instruire de notre misère, et vous prier de nous obtenir par vos mérites ce que nous ne pouvons attendre des nôtres. *Loué, etc.*

A six heures, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme une manne céleste.*

O Jesuus, qui donnates aux Hébreux le Symbole de l'Eucharistie dans cette manne descendue du Ciel, et qui vous donnez réellement à votre Eglise, sous les apparences du pain et du vin, rendez-nous vigilants, afin que nous puissions recueillir les fruits d'un si grand Sacrement. *Loué, etc.*

A six heures et demie, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme auteur de la paix.*

O Jesus, qui ne parutes sur la terre

que pour annoncer la paix aux hommes, et qui dans votre Sacrement vous montrez si pacifique : venez en nous, et par votre grace, consolidez-y cette paix, fruit d'une bonne conscience ; cette paix si nécessaire pour vous attirer en nous. *Loué, etc.*

A sept heures, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie camme notre lumière.*

O Jesus, vraie lumière, qui éclaire tout homme venant dans ce monde, en vous donnant à nous sous ces voiles obscurs ; répandez dans notre cœur cette vive lumière qui vous découvre aux yeux de notre foi, et excite en nous un vif desir de vous voir dans le Ciel. *Loué soit, etc.*

A sept heures et demie, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme la vérité qu'il faut suivre.*

O Jesus, sous ces apparences qui trompent nos sens, nous vous adorons comme étant la vérité même : apprenez-nous à croire les mystères que nous ne

comprenons pas ; à soumettre notre raison à tout ce que vous nous enseignez ; à nous méfier de nos idées pour vous suivre uniquement. *Loué, etc.*

A huit heures, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme Rédempteur.*

O Jesus, qui continuez et renouvellez tous les jours dans l'Eucharistie le sacrifice dont la rédemption du monde a été le prix : par la vertu de ce saint sacrifice, délivrez-nous de l'esclavage où le péché nous a réduits, et rompez les liens qui nous attachent encore à nos habitudes criminelles. *Loué, etc.*

A huit heures et demie, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme chef du corps mystique.*

O Jesus, établi chef de ce corps mystique qui se forme tous les jours, faites couler dans tous vos membres ce sang que je crois véritablement couler dans la sainte Hostie, afin que vivans de votre vie, animez de votre esprit, ils méritent de vous être incorporés et unis pendant l'éternité. *Loué, etc.*

A neuf heures, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie comme gage de l'amour de Dieu.*

O JESUS, qui nous avez donné votre Corps comme un gage que vous nous laissez de votre amour ; c'est aussi comme le gage de notre amour que nous mettrons notre empressement à le recevoir : heureux si cet amour réciproque se continue pendant l'éternité. *LOUÉ, etc.*

A neuf heures et demie, considérons en JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie son amour persévérant.*

O JESUS, que les injures et les outrages que vous recevez, à cause de l'amour que vous avez pour nous, ne rebutent point; faites que malgré tous les obstacles qui s'opposent à ce que nous allions à vous, rien ne puisse nous en détourner, ni affoiblir notre amour. *LOUÉ, etc.*

A dix heures, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie comme un lien de charité.*

O JESUS, qui par la participation à votre adorable Sacrement, nous avez tous incorporés à votre divine personne,

faites que nous nous aimions, que nous nous secourions tous comme membres d'un même corps, afin qu'aidés d'un secours mutuel, nous vous soyons tous réunis dans le Ciel. *Loué, etc.*

A dix heures et demie, considérons Jesus-Christ préparant dans la divine Eucharistie ce vin qui enfante les Vierges.

O Jesus, qui écrasé dans le pressoir de la vengeance divine, nous avez préparé un breuvage délicieux, enivrez-nous de ce vin dont furent enivrés ceux qui s'exposèrent courageusement au martyre et vous offrirent un cœur pur, un corps chaste, qui les rendront toujours l'objet de vos complaisances. *Loué, etc.*

A onze heures, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme Prêtre.

O Jesus, seul digne de porter le nom de Grand-Prêtre, accordez-nous de participer au sacrifice que vous avez offert sur la Croix, et que vous continuez sur vos Autels, afin que nous puissions obtenir le pardon de nos péchés et avec un cœur pur, rendre à Dieu la gloire qui lui est due. *Loué, etc.*

A onze heures et demie, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie comme victime.*

O JESUS, toujours en état de victime sur nos Autels, faites entendre les gémissemens que vous arrache l'amour que vous avez pour nous, afin de désarmer la justice de votre Père, et par votre résignation apprenez-nous à nous regarder sans cesse comme des victimes dignes des plus rudes châtimens. *LOUÉ SOIT, etc.*

A midi, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie comme Agneau de Dieu.*

O JESUS, qui, figuré par un agneau, garantites les Hébreux du bras de l'Ange exterminateur, marquez-nous de votre précieux sang, afin que l'ennemi de notre salut, nous reconnoissant pour les enfans de Dieu et vos frères, n'ose rien entreprendre contre nous. *LOUÉ, etc.*

A midi et demi, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie comme modèle de sacrifice.*

O JESUS, qui en vous livrant aux

hommes sous les espèces Eucharistiques, nous avez appris la manière dont nous devons nous offrir, recevez notre esprit, notre ame, notre cœur, notre corps. Nous vous donnons tout, nous sacrifions tout, nous ne nous réservons que de faire en tout votre sainte volonté. *Loué, etc.*

A une heure, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme la nourriture de nos ames.*

O Jesus, vous ne vous êtes pas contenté de donner une nourriture à notre corps, vous avez voulu être vous-même celle de notre ame. Donnez-lui ce pain dont elle a besoin chaque jour, afin que fortifiée par cette divine nourriture elle marche avec assurance dans la voie de vos commandemens. *Loué soit, etc.*

A une heure et demie, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme prix de notre victoire.*

O Jesus qui promettez à ceux qui auront vaincu de les nourrir toujours du

fruit de l'arbre de vie, qui est vous-même, faites que nous accoutumant à manger ici-bas une si excellente nourriture, nous en sentions la douceur, et que nous appréhendions d'en être privés si nous ne résistons courageusement au démon, au monde et à la chair. *Loué, etc.*

A deux heures, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme modèle d'humilité.*

O Jesus, qui cachez sous les apparences du pain et du vin votre gloire et votre majesté; en jettant les yeux sur votre Autel, nous avons honte d'avoir tant d'orgueil et de vanité, nous sentons que notre humiliation doit être toute notre gloire. Imprimez ce sentiment dans notre cœur. *Loué, etc.*

A deux heures et demie, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie comme modèle de douceur.*

O Jesus, qui nous avez traité avec tant de douceur et de bonté lorsque nous vous avons offensé dans votre Sacre-

ment, réprimez nos emportemens et nos colères, et inspirez-nous envers nos frères la même miséricorde dont, si souvent, vous avez usé à notre égard. *Loué soit, etc.*

A trois heures, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme modèle de patience.

O Jesus, qui n'avez jamais fait entendre aucune plainte sous les coups rigoureux dont votre Père vous a frappé, ni parmi les outrages que les hommes vous ont fait et vous font encore tous les jours dans vos Temples, apprenez-nous ce que c'est que la patience et comment il faut la pratiquer. *Loué, etc.*

A trois heures et demie, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie nous prêchant la retraite.

O Jesus, par amour pour nous vous vous êtes condamné, dans votre Sacrement, à une solitude qui ne peut être que bien pénible à ce même amour, puisqu'elle est l'effet de l'indifférence des hommes; nous nous dévouons à réparer leur ingratitude en nous faisant un

devoir de vous visiter souvent dans vos Temples. *Loué, etc.*

A quatre heures, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme la joie des justes.

O Jesus, qui, par votre présence, remplissez de consolation l'ame des justes, et changez en une joie douce et inaltérable les larmes que le monde leur fait verser; venez nous faire goûter la douceur de votre présence, afin que nous n'ayons que du mépris pour tout ce qui n'est pas vous. *Loué, etc.*

A quatre heures et demie, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme la consolation des affligés.

O Jesus, qui avez voulu partager nos misères pour les soulager, et laisser couler vos larmes pour diminuer l'amertume des nôtres, faites que toutes les fois que nous tournerons nos regards vers vous, nous sentions combien il est consolant d'être affligé avec vous, pour être ensuite consolé par vous. *Loué soit, etc.*

A cinq heures, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie comme l'espérance des pécheurs.*

O JESUS, c'est pour nous rappeler le souvenir de vos bienfaits et les continuer que vous avez voulu habiter parmi nous. Soutenez donc notre espérance abattue par le nombre de nos péchés, et en venant dans notre cœur, faites-nous entendre ces paroles, *je suis ton salut.* *LOUÉ, etc.*

A cinq heures et demie, considérons JESUS-CHRIST *dans sa divine Eucharistie comme la force des forts.*

O JESUS, qui en nourrissant de votre chair adorable les premiers athlètes de la Foi, leur communiquates cette force invincible qui vous fit triompher de nos ennemis, faites qu'étant nourris de cette même chair nous surmontions victorieusement les assauts des ennemis de notre salut. *LOUÉ, etc.*

A six heures, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie comme le soutien des foibles.*

O JESUS, qui par le symbole de cette

divine nourriture que vous nous donnez dans le Sacrement de l'Autel ranimates le courage abattu du Prophète Elie, soutenez notre craintive foiblesse, qui trop souvent se laisse effrayer de la peine que nous craignons de trouver dans la pratique de vos Commandemens. *Loué, etc.*

A six heures et demie, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme l'époux de nos ames.

O Jesus, avec qui l'ame s'unit si étroitement par la divine Communion, venez, venez en nous resserrer notre union, afin que ne faisant plus qu'un dans un même esprit et une même chair, le péché ne sépare plus ce que vous aurez uni. *Loué, etc.*

A sept heures, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme notre Agneau Paschal.

O Jesus, qui immolé figurativement par les Hébreux, leur ouvrites le passage de la mer rouge, afin de leur faciliter la route vers la terre promise, ou-

vrez-nous, par votre immolation mystique, ce chemin qui doit nous conduire de la mort du péché à la vie de la grâce, de cette vallée de larmes au séjour de la gloire. *Loué, etc.*

A sept heures et demie, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme le Pain Eucharistique.

O Jesus, qui vous êtes mis entre nos mains comme un sacrifice d'actions de grâces, venez en nous, afin qu'en même temps que nous recevrons, en vous, le plus grand de tous les dons, nous acquitions dignement par vous notre reconnoissance, pour les bienfaits multipliés que nous avons reçus. *Loué, etc.*

A huit heures, considérons Jesus-Christ dans la divine Eucharistie comme le sceau de notre réconciliation.

O Jesus, qui sous l'emblême du père de l'enfant prodigue vous montrez toujours prêt à oublier nos égaremens, et à nous admettre à votre Table sainte comme le sceau de notre réconci-

liation, appelez-nous à vous, venez à nous, afin de nous rassurer contre les justes craintes que nos péchés nous inspirent. *Loué, etc.*

A huit heures et demie, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie, comme intercesseur perpétuel.*

O Jesus, qui dans votre adorable Sacrement intercédez sans cesse pour nous, et nous accordez toujours de nouvelles faveurs; donnez-nous ce don de prière continuelle, afin que priant sans interruption, nous obtenions les grâces dont nous avons besoin à chaque instent. *Loué, etc.*

A neuf heures, considérons Jesus-Christ *dans la divine Eucharistie, comme notre médecin.*

O Jesus, qui par le seul attouchement de votre robe guérites une opiniâtre infirmité, accordez-nous qu'en nous nourrissant de votre chair adorable, quelques invétérées que soient nos habitudes vicieuses, quelques grands que soient nos péchés nous en soyons guéris et purifiés. *Loué, etc.*

A neuf heures et demie, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie, comme le mémorial de la mort.*

O JESUS, qui par l'état de mort où vous êtes continuellement sur vos Autels, avez voulu être pour nous un modèle toujours subsistant, apprenez-nous comment nous devons vivre dans le monde, insensibles à tout ce que nous voyons, à tout ce que nous possédons, excepté aux témoignages d'amour que vous nous donnez. *LOUÉ, etc.*

A dix heures, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie, comme viatique.*

O JESUS, qui avez institué votre adorable Sacrement la veille de votre mort, afin de nous montrer, en y participant vous-même, comment nous devons nous préparer à nos derniers momens; accordez-nous de le recevoir, afin que rassurés par votre présence, nous nous endormions dans la paix du Seigneur. *LOUÉ, etc.*

A dix heures et demie, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie, comme la consolation des mourans.*

O JESUS, notre espérance et notre refuge, qui en nous rappelant tous les jours votre mort, voulez aussi nous rappeler la nôtre; venez nous fortifier contre les terreurs de la mort, et nous consoler de toute séparation par l'espérance de vous être unis pour toujours. *LOUÉ SOIT, etc.*

A onze heures, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie, comme le gage de la résurrection bienheureuse.*

O JESUS, qui avez dit, que vous ressusciterez au dernier jour les corps qui auront été engraissés de votre chair vivifiante, donnez-vous souvent à nous, imprimez dans notre chair le sceau de l'immortalité, afin qu'en nous éveillant du sommeil du tombeau, nous ayons part à la résurrection bienheureuse. *LOUÉ, etc.*

A onze heures et demie, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie, comme notre juge.*

O JESUS, nous vous adorons sur vos Autels, où vous commencez à exercer ce jugement rigoureux, qui à la fin du monde doit séparer les bons des méchans ; nous nous ferons un plaisir de nous approcher souvent de ce Tribunal de miséricorde, afin de ne pas craindre la justice inflexible que vous exercerez sur celui où vous vous manifesterez dans votre gloire. *LOUÉ, etc.*

A minuit, considérons JESUS-CHRIST *dans la divine Eucharistie, comme principe de lumière.*

O JESUS, lumière de l'univers, qui éclairez tout homme venant au monde, éclairez notre esprit au milieu des ténèbres qui nous environnent, augmentez notre foi, afin que perçant les voiles qui vous cachent à nos yeux sur vos Autels, nous reconnoissions ce que vous êtes, et nous vous rendions ce qui vous est dû. *LOUÉ, etc.*

ACTES AVANT LA COMMUNION.

Acte de Foi.

Dieu du Ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir! Qui pourroit croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce Sacrement : vous-même qui, étant né dans une crêche, avez voulu mourir pour moi sur la Croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le Ciel, ne laissez pas d'être caché sous les espèces du pain et du vin.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyois de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit, et que j'adore votre sainte parole. Je le crois; malgré ce que mes sens et ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens et à ma raison, pour me captiver sous l'obéissance de la Foi.

Je le crois; et s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vérité,

aidé de votre grace, ô mon Dieu, je les souffrirois plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

Acte d'Humilité.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ! qui suis-je, pour que vous daigniez jetter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint ! manger le pain des Anges ! me nourrir d'une chair divine.... Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne.

Roi du Ciel, auteur et conservateur du monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrois pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi. Je reconnois avec toute l'humilité possible et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon

Dieu. Je dirai seulement avec une humble sincérité, que je suis indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

Acte de Contrition.

Vous venez à moi, ô Dieu de bonté et de miséricorde ! Hélas ! mes péchés devroient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincérement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les moi, mon Père, mon aimable Père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous : pardonnez-les moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le Sacrement de Pénitence ; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage : purifiez-moi des moindres souillures : créez dans moi un cœur nouveau, et renouvellez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Acte d'Espérance.

Vous venez à moi, divin Sauveur des ames : que ne dois-je pas espérer de vous ! que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entiérement à moi !

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie, et votre infinie bonté. Vous connoissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager, vous le voulez, vous m'invitez d'aller à vous, vous me promettez de me secourir. Hé bien mon Dieu ! me voici, je viens sur votre parole : je me présente à vous avec toutes mes foiblesses, mon aveuglement et mes misères, et j'espère que vous me fortifierez, m'éclairerez, me soulagerez et me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur ? ô quand mon cœur sera-t-il plus absolument à votre disposition, que quand vous y serez une fois entré ?

Acte de Désir.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté,

que vous veniez à moi, et que vous y y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ! Oh ! venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez, agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon ame. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur ! ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout.

Qui me donnera des aîles pour voler vers vous ? mon ame éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu ! mon unique bien, ma consolation, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout !

Venez donc, aimable Jesus, et quelqu'indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt, et s'il ne l'étoit pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir, et l'enflammer. Venez, Seigneur Jesus, venez.

ACTES APRÈS LA COMMUNION.

Acte d'Adoration.

ADorable majesté de mon Dieu devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel et sur la terre se reconnoît indigne de paroître ! que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon ame ?

Je vous adore, ô Dieu saint ; je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême, devant laquelle tout genou fléchit, en comparaison de laquelle toute puissance n'est que foiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières, que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-haut, qui daigne s'unir si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur.

Acte d'Amour.

J'ai donc enfin le bonheur de vous

posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! que ne puis-je y répondre ! que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrasez-moi, mon Dieu, brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. Jesus, l'aimable Jesus se donne à moi. Mère de mon Dieu, Anges du Ciel, Saints du Ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour, pour aimer mon aimable Jesus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur ! Je vous aime de toute mon ame, je vous aime souverainement, je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste ; mais assurez vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

Acte de Remercîment.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu, pourront égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ! Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi,

moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi ! O mon ame, glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnois sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnoissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidelle, un lâche, un prévaricateur; mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant parfaitement à vous.

Acte de Demande.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens ! Vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur, Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir; faites en moi ce pour quoi vous y

venez ; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux ; purifiez mon corps, sanctifiez mon ame, appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort ; unissez-vous à moi chaste Epoux des ames, unissez-moi à vous : vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pourquoi vous y venez, accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires ; accordez les mêmes grâces à tous ceux et celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?

Acte d'Offrande.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde ; et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes desirs, que d'être entiérement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de

pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon ame; régnez absolument sur ma volonté: je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit parfaitement à vous.

Acte de bon Propos.

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis! qu'est-ce qui pourroit désormais me séparer de vous? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de desirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité: plus d'impatiences, de jugemens, de men-

songes, de querelles, de médisances : plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentimens, ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes, plus de passions pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jesus; c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable Sacrement que je viens de recevoir, en soit comme le sceau qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le desir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Qu'on peut dire devant le Saint Sacrement.

O Mon Sauveur Jesus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, digne victime du Très-haut, Pain vivant descendu du Ciel, manne cachée, source du salut; je crois fermement votre présence réelle dans cet adorable Sacrement, cachée sous les espèces du pain; je vous reconnois pour mon souverain Seigneur, pour le juste Juge des vivans et des morts. C'est en vous, mon Dieu, que l'on goûte les effets de l'amitié la plus parfaite; en vous se trouvent les véritables biens, et les remèdes aux maux qui nous affligent en cette vie; vous seul êtes l'admirable dans le Ciel et dans toute l'étendue de la terre. Je m'unis aux Anges et aux Saints, pour rendre hommage à votre suprême Majesté; et je vous demande très-humblement pardon de toutes les irrévérences et profanations qui ont pu être faites devant vous, et de celles que font encore tous les jours les Héréti-

ques, les Juifs, les Idolâtres, les Athées, les Blasphémateurs, et tous les Infidèles. Que ne puis-je, mon Dieu, vous rendre autant d'honneur et de gloire, qu'ils seroient capables de vous en rendre, s'ils s'acquittoient de leurs devoirs ! Que ne puis-je vous rendre un culte semblable à celui que vous rendoient les premiers Chrétiens ? Se peut-il, que le zèle que l'on doit avoir pour vous, se soit rallenti ? O grand Dieu, suppléez, je vous prie, à ce qui me manque, et rendez-moi tel que vous voulez que je sois ; aidez-moi dans mes langueurs, fortifiez-moi dans mes foiblesses, éclairez-moi dans mes ténèbres, afin que je vous offre des sacrifices d'agréable odeur, et que je fasse retentir, par mes chants de louanges, la sainteté et la grandeur de votre Nom ; que j'aie pour vous recevoir la même ardeur que le cerf pressé de la soif soupire après les sources des eaux ; que mon ame vous desire, et tombe de défaillance éloignée de vous ; et que je n'aie point de plaisir plus sensible que celui de vous posséder ici-bas, en attendant le bonheur de vous possé-

der dans le Ciel, où vous vous communiquez avec plénitude, à ceux qui vous ont aimé en ce monde de tout leur cœur et de toute leur ame. Ainsi soit-il.

Prière pour adorer l'Humanité de Jesus-Christ.

JE vous adore, ô Humanité sainte de Jesus-Christ, qui, étant unie à la Divinité, avez opéré le grand ouvrage de la Rédemption du monde. Verbe éternel, précieux tabernacle de sainteté, source inépuisable des grâces si nécessaires à notre salut, quel sentiment devons-nous avoir de notre anéantissement? Une seule de vos paroles ne suffisoit-elle pas pour opérer les plus grandes merveilles? C'est votre amour pour nous qui vous a porté à vous revêtir de toutes les misères de l'homme, et cacher dans la nature humaine toute la majesté et la puissance de la nature divine. Notre bonheur dépendoit de l'accomplissement de ce grand Mystère, et vous n'avez caché votre grandeur et l'éclat de votre gloire, que pour nous en revêtir. Vous ne vous êtes chargé de nos infirmités, que pour nous procurer

les vertus ; vous ne vous êtes chargé de nos péchés, que pour nous acquérir les biens célestes. C'est pour nous consoler, et nous remplir d'une joie parfaite, que vous avez voulu être triste et souffrir. Quel excès de bonté pour nous ! mais quel excès d'ingratitude de notre part ! O mon Sauveur, ne permettez plus que nous nous rendions indignes de vos bienfaits ; mais, qu'en adorant votre sainte humanité, nous nous souvenions sans cesse, que vous n'avez voulu vous rendre semblable à nous, qu'afin de nous rendre semblables à vous ; que ce souvenir nous fasse accomplir les préceptes que vous nous avez laissés, et par lesquels seuls nous pouvons vous être agréables, et obtenir l'assistance continuelle de votre sainte grâce, afin de posséder et de jouir des trésors que vous nous avez acquis en vous faisant homme. Ainsi soit-il.

Prière sur l'institution du Saint Sacrement.

ADorable Jesus, qui avez voulu naître et converser avec les hommes pour les sauver, et qui ne pouvant être

toujours parmi eux visiblement, avez trouvé le secret admirable d'y être réellement d'une manière invisible, par l'institution du Très-Saint Sacrement de votre Corps et de votre Sang, sous les espèces du pain et du vin; qui voulutes que vos chers Apôtres fussent les premiers qui reçussent les effets de ces sacrées paroles : *Prenez et mangez, car ceci est mon Corps, qui sera livré pour vous. Buvez tous de ce Calice, car c'est mon Sang qui sera répandu pour la rémission des péchés.* O profondeur du Mystère, qui rend réellement présent sur nos Autels celui-là même que le ciel et la terre ne peuvent contenir ! *Son Corps est véritablement viande, et son Sang véritablement breuvage.* Quel excès de bonté, d'amour et de charité d'un Dieu pour nous ! Par ce Sacrement adorable les torrens de grâces et de bénédictions coulent vers nous; nos corps sont purifiés, nos ames sanctifiées, et nos cœurs embrasés d'amour. O mon Dieu ! quel honneur, quelles reconnoissances, et quelles actions de grâces et de louanges ne vous sont point dues pour un si

grand bienfait ? Mais comment la créature pourra-t-elle reconnoître tant de bonté de son Créateur? Suppléez, Dieu tout-puissant, à notre insuffisance, et ayez pitié de nous ; et puisque vous avez voulu vous donner à nous pour être la nourriture de nos ames, donnez-nous aussi les dispositions nécessaires pour vous recevoir dignement.

O mon Sauveur, qui connoissez ma misère et les langueurs de mon ame, assistez-moi, soulagez-moi, ranimez dans mon cœur le feu de votre amour que l'indévotion veut éteindre, attirez-le vers vous ; et ne souffrez plus qu'il se répande parmi les objets du monde. Purifiez-moi, ô mon Dieu, et rendez-moi tel que je dois être pour avoir part à vos dons, et manger à votre table sacrée. Ainsi soit-il.

LITANIES DU ST.-SACREMENT,

Qu'on chante tous les jeudis dans l'église NOTE-DAME DU TAUR.

KYrie, eleison

SEigneur, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, ayez.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez.	Kyrie, eleison.
Jesus-C., écoutez-nous.	Christe, audinos.
Jesus-C., exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fils Rédempteur du monde, ayez.	Fili Redemptor mundi Deus, m.
Esprit - Saint qui êtes Dieu, ayez.	Spiritus Sancte Deus, mis.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.	Sancta Trinitas unus Deus, mis.
Pain vivant qui êtes descendu du ciel, ayez.	Panis vivus de cœlo descendens, mis.
Pain de vie et d'entendement, ayez.	Panis vitæ et intellectûs, mis.
Notre pain qui est au-dessus de toute substance, ayez.	Panis noster supersubstantialis, mis.
Pain qui donnez une vraie force à l'homme, ayez.	Panis cor hominis confirmans, mis.
Pain qui faites goû-	Panis veras præbens

delicias, mis.	ter de vraies délices, ayez.
Panis caro Christi pro mundi vitâ, m.	Pain qui êtes la chair de J.C. pour la vie du monde, ayez.
Panis omne delectamentum in se habens, mis.	Pain qui contenez en vous toute sorte de joies, ayez.
Panis vitam æternam præbens, m.	Pain qui donnez la vie éternelle, ay.
Deus abscondite et Salvator, mis.	Dieu caché pour le salut des hommes, ayez.
Frumentum electorum, mis.	Froment des élus, ayez pitié de nous.
Vinum germinans virgines, mis.	Vin qui produit les vierges, ayez.
Juge sacrificium, miserere.	Sacrifice continuel, ayez.
Oblatio munda, m.	Offrande pure, ay.
Agnus absque maculâ, mis.	Agneau sans tache, ayez.
Mensa purissima, m	Table très-pure, ay.
Angelorum esca, m.	Céleste nourriture des Anges, ayez.
Manna absconditum, mis.	Manne cachée, ay.

Mémoire de la mort du Seigneur, ay.	Mortis Dominicæ commemoratio, miserere nobis.
Hostie sainte, ay.	Hostia sancta, m.
Hostie pour les péchés des hommes, ayez.	Hostia pro peccatis, mis.
Hostie de salut, ay.	Hostia salutis, m.
Calice de bénédiction, ayez.	Calix benedictionis, mis.
Sacrement sublime et vénérable, ay.	Prœcelsum et venerabile sacramentum, mis.
Le plus saint de tous les sacrifices, ay.	Sacrificium omnium sanctissimum, mis.
Propitiation pour les vivans et pour les morts, ayez.	Verè propitiatorium pro vivis et defunctis, mis.
Le plus étonnant de tous les miracles, ayez.	Stupendum supra omnia miraculum, mis.
Gage signalé de l'amour divin, ay.	Memoriale præcipuum divini amoris, mis.
Mystère très-auguste et très-sacré, ayez.	Sacrosanctum et augustissimum mysterium, mis.

Cibus et conviva, miserere.	Mets célestes qui êtes la chair même de celui qui nous invite, ayez.
Dulcissimum convivium, cui assistunt angeli ministrantes, mis.	Agréable banquet où les anges servent en tremblant, ayez.
Sacramentum pietatis, mis.	Sacrement de piété, ayez.
Vinculum caritatis, mis.	Lien de charité, ay.
Offerens et oblatio, mis.	Prêtre et hostie, ay.
Spiritualis dulcedo in proprio fonte degustata, mis.	Source de toute douceur spirituelle, ayez.
Refectio animarum sanctarum, mis.	Réfection des ames saintes, ayez.
Viaticum in Domino morientium, miserere nobis.	Viatique de ceux qui meurent dans la grâce du Seigneur, ayez.
Pignus futuræ gloriæ, mis.	Assurance de la gloire à venir, ay.
Propitius esto, parce nobis, Domine.	Soyez-nous favorable, Seigneur, pardonnez-nous.

Soyez-nous favorable, Seigneur, exaucez-nous.	Propitius esto, exaudi nos, Domine.
De la réception indigne de votre corps et de votre sang, Seigneur, préservez-nous.	Ab indignâ corporis et sanguinis tui susceptione, libera nos, Domine.
De la communion tiède, préservez.	A tepidâ communione, libera nos, Domine.
De la profanation impie de ce sacrement, préservez.	Ab hujus sacramenti impiâ profanatione, libera.
De toute espèce de sacrilége, prés.	A quocumque peccato sacrilegii, li.
De tout mal, prés.	Ab omni malo, lib.
Par le désir ardent que vous avez eu de manger cette pâque avec vos disciples, prés.	Per desiderium illud quo cum discipulis tuis hoc pascha manducare desiderasti, lib.
Par la profonde humilité qui vous a abaissé jusqu'à laver les pieds de de vos disciples, préservez-nous.	Per summam humilitatem quâ discipulorum pedes lavasti, lib.

Per ardentissimam caritatem, quâ hoc divinum sacramentum instituisti, libera.

Par l'ardeur de la charité qui vous a porté à instituer ce sacrement, préservez-nous, Seig.

Per corpus et sanguinem tuum quæ in altari nobis reliquisti, lib.

Par votre corps et votre sang que vous nous avez laissés sur l'autel, prés.-nous, Seig.

Per quinque vulnera hujus tui corporis sanctissimi quæ pro nobis suscepisti, libera.

Par les cinq plaies que vous avez reçues pour nous prés. nous, Seig.

Peccatores, te rogamus, audi nos.

Pauvres pécheurs, nous vous prions, écoutez-nous.

Ut in nobis fidem, reverentiam et devotionem hujus admirabilis sacramenti augere et conservare digneris, te rog.

Nous vous prions d'augmenter et de conserver en nous la foi, le respect et la piété envers cet admirable sacrement, exaucez.

Ut cultum sanctissimi sacramenti ubique promovere

Nous vous prions d'établir par-tout le culte dû au très-

saint sacrement exaucez-nous.

digneris, te rog.

Nous vous prions de nous donner des ministres de ce sacrement, qui soient selon votre cœur, exaucez.

Ut hujus sacramenti ministros secundùm cor tuum nobis donare digneris, te rog.

Nous vous prions de nous délivrer de toute erreur, de toute infidélité, et de tout aveuglement, exaucez.

Ut nos ab omni hæresi, perfidiâ ac cordis cæcitate liberare digneris, te rog.

Nous vous prions de nous conduire à la fréquente participation de l'eucharistie, par une confession sincère de nos péchés, ex.

Ut ad frequentem usum eucharistiæ per veram confessionem peccatorum, nos perducere digneris, te.

Nous vous prions de nous donner les fruits célestes et précieux de ce très-saint sacrement, exaucez.

Ut sanctissimi hujus sacramenti preciosos et cœlestes fructus nobis impertiri digneris, te.

Nous vous prions

Ut in hora mortis

nostræ hoc cœlesti viatico nos confortare et munire digneris, te rog.	de nous fortifier à l'heure de notre mort par ce céleste viatique, ex.
Ut hunc panem manducantes Christus in nobis maneat, et nos in ipso, te rog.	Nous vous prions que mangeant ce pain divin, Jesus-Christ demeure en nous, et nous en lui, exaucez.
Ut hunc panem manducantes vivamus in æternum, te rog.	Nous vous prious que mangeant ce pain nous ayons la vie éternelle, ex.
Jesu, sacerdos et victima, te rog.	Jesus, prêtre et victime, nous vous prions, ex.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez. Jesus-Christ, ay.

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

℟. Faites-nous en éprouver les salutaires effets.

℣. Regardez-nous, ô Dieu, qui êtes notre protecteur.

℟. Et jetez vos yeux sur votre Christ.

℣. Vous êtes mon Dieu, et je vous rendrai mes actions de grâces.

℟. Vous êtes mon Dieu, et je vous glorifierai.

℣. Seigneur exaucez ma prière,

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Que le Seigneur soit avec vous,

Kyrie, eleison. Christe, eleison.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

℟. Et salutare tuum nobis.

℣. Protector noster aspice Deus.

℟. Et respice in faciem Christi tui.

℣. Deus meus es tu, et confitebor tibi.

℟. Deus meus es tu, et exaltabo te.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

Oremus

INeffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende, ut simul nos et à peccatis omnibus exuas, et à pœnis quas pro his meremur eripias.

GEmentes ac dolentes super cunctis abominationibus quæ fiunt in domo tuâ, propitius respice, Deus omnipotens; et pro contumeliis quibus in sacramento sui amoris impetitur Dominus Jesus, ipsum fac pro nobis esse apud te propitiationem.

℟. Et avec votre esprit.

Prions.

SEigneur, faites paroître sur nous les effets de votre ineffable miséricorde, et nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

DIeu tout-puissant, jetez un regard propice sur les gémisssemens et la douleur que nous cause la profanation de votre sainte maison, et recevez Notre Seigneur J. C. comme victime de propitiation pour tous les outrages qu'on lui fait dans le sacrement de son amour.

EClairez nos cœurs des lumières de la foi, Seigneur, et embrasez-les du feu de la charité, afin que, pleins d'une sainte frayeur, nous adorions en esprit et en vérité celui que nous reconnoissons dans ce Sacrement pour notre Dieu et notre Seigneur; lui qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

COrda nostra, Domine, fidei lumine collustra, et caritatis igne succende; ut quem in hoc sacramento Deum Dominum nostrum agnoscimus, in spiritu et veritate trementes adoremus. Qui tecum vivit, etc.

AMENDE HONORABLE

ET PUBLIQUE,

AU TRÈS-SAINT SACREMENT.

DIVIN JESUS, très-vivement affligés des outrages que vous avez reçus dans l'adorable Eucharistie, nous voici prosternés à vos pieds pour vous en témoigner publiquement notre douleur; et pour vous en faire *amende honorable* solennellement, d'un commun accord,

et avec un cœur vraiment contrit et profondément humilié.

Pardon, ô bon Jesus ! pardon pour toutes les irrévérences, profanations, sacriléges qui ont été commis jusqu'à ce jour ; pardon pour tous les blasphèmes qu'a vomis l'impiété du dernier siècle, pour tous les efforts criminels qu'elle a faits pour anéantir votre culte, pour abolir le signe consolant de notre rédemption, pour renverser vos autels, et élever sur leurs débris les trophées impurs de l'idolâtrie ; pardon pour tant de mauvais chrétiens qui s'éloignent de vos saints temples, ou n'y paroissent que pour y étaler leur vanité, y produire leur faste, y porter le scandale. Ah ! falloit-il descendre sur l'autel pour y être ainsi ou méconnu, ou insulté ? Comment est-il possible que les hommes aient reçu de vous tant de témoignages d'amour, et qu'ils n'y répondent que par l'indifférence ou les outrages ? Votre bonté ne servira-t-elle qu'à faire éclater leur ingratitude ?

Mais ce qui nous couvre de confusion, ce qui nous perce le cœur de la douleur la plus sensible, c'est que nous sommes

nous-mêmes du nombre de ces ingrats qui ont profané votre sainte maison, et qui vous ont offensé dans l'auguste sacrement de votre amour. Hélas ! qui donnera à nos yeux des sources intarissables de larmes ? ou que ne pouvons-nous laver et expier tous ces crimes dans les torrens de notre sang ! Nous prenons le ciel et la terre à témoin de la sincérité de ce désir, et nous invitons toutes les créatures à s'unir à nous pour réparer votre gloire outragée, et pour vous rendre les hommages qui vous sont dus.

Venez, anges du ciel, venez, ministres du Très-Haut, venez, peuples du Seigneur, adorons et pleurons ensemble: adorons notre Dieu sur l'autel où l'a placé son amour; mais pleurons, gémissons, fondons en larmes sur les outrages qu'il y reçoit.

O mon aimable Jesus ! quels sacrifices ne voudrions-nous pas vous offrir pour vous marquer notre douleur, et pour reconnoître la charité immense dont vous nous avez donné les preuves les plus touchantes ? Nous vous consacrons nos cœurs en holocauste :

que ne sommes-nous une victime agréable à vos yeux, immolée à votre gloire, embrasée de votre amour, et consumée par les plus vifs regrets ! Du moins nous ferons tous nos efforts pour réparer les irrévérences et les sacriléges que nous déplorons dans l'amertume de notre ame, et nous protestons hautement que désormais nous ne paroîtrons aux pieds de vos saints autels, que vivement pénétrés des sentimens de foi, d'humilité, de respect, de tendresse et de reconnoissance. Nous promettons encore d'empêcher de tout notre pouvoir la profanation de vos églises : pour cet effet, ô zélateur des intérêts de votre Père céleste ! nous vous supplions de nous animer du zèle de votre sainte maison, de ce zèle parfait dont vous brûliez vous-même. O victime d'un prix infini ! faites, nous vous en conjurons, que nos délices soient d'être aux pieds de vos saints autels, de vous rendre amour pour amour, et de vous dire, toujours avec une nouvelle ferveur : Que Jesus-Christ soit à jamais loué, aimé et adoré dans le très-saint Sacrement de l'autel.

Ainsi soit-il.

ORDINAIRE

ORDINAIRE DE LA MESSE.

PRIÈRE AVANT LA MESSE.

PRosterné aux pieds de votre saint Autel, je vous adore Dieu tout-puissânt : je crois fermement que la Messe à laquelle je vais assister, est le sacrifice du corps et du sang de Jesus-Christ votre Fils. Faites que j'y assiste avec l'attention, le respect et la frayeur que demandent de si redoutables mystères ; et que par les mérites de la victime qui s'immole pour moi, immolé moi-même avec elle, je ne vive plus que pour vous, qui vivez et régnez dans la suite de tous les siècles. Amen.

Le Prêtre fait le signe de la Croix et dit :

AU nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

IN nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti. Amen.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu : ℟. Je me présenterai

Introibo ad altare Dei ; ℟. Ad Deum qui lætifi-

cat juventutem meam.

JUdica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

℟. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

devant Dieu, qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

SOyez mon Juge, ô mon Dieu, et prenez ma défense contre les impies : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

℟. Car vous êtes mon Dieu ; vous êtes ma force : pourquoi vous éloignez-vous de moi? pourquoi me laissez-vous dans le deuil et la tristesse sous l'oppression de mes ennemis?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

℟. Et introibo ad altare Dei, ad

Faites briller sur moi votre lumière et votre vérité : qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte, et qu'elles me fassent entrer jusques dans votre sanctuaire.

℟. Je m'approcherai de l'autel de Dieu,

je me présenterai devant Dieu qui remplit mon ame d'une nouvelle joie.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur et mon Dieu : ô mon ame, pourquoi donc êtes-vous triste ? et pourquoi me troublez-vous ?

℟. Espérez en Dieu; car je lui rendrai encore des actions de graces, il est mon Sauveur, il est mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : ℟. Aujourd'hui et toujours, et dans tous les siècles, comme dès le commencement, et dans toute l'éternité. Amen

Je m'approcherai de l'autel de Dieu, ℟. Je me présenterai

Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus: quare tristis es, anima mea ? et quare conturbas me ?

℟. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultûs mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto : ℟. Sicut erat in principio et nunc, et semper, et in secula seculorum.

Amen.

Introibo ad altare Dei ; ℟. Ad Deum qui lætifi-

cat juventutem meam.

devant Dieu, qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum et terram.

Notre secours est dans le nom du Seigneur ; ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Après le Confiteor *du Prêtre, on répond :*

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis *tuis*, perducat te ad vitam æternam.

℟. Amen.

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Amen.

Les Assistans disent :

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous

mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, S. Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo, et opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le Prêtre dit:

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

℟. Amen.

Que le Seigneur

Misereatur vestrî omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

℟. Amen.

Indulgentiam,

absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

℟. Amen.

tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

℟. Amen.

Deus, tu conversus vivificabis nos; ℟. Et plebs tua lætabitur in te.

Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez une nouvelle vie; ℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, ℟. Et salutare tuum da nobis.

Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde, ℟. Et accordez-nous le salut qui vient de vous.

Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Seigneur, daignez écouter ma prière, ℟. Et que mes cris pénétrent jusqu'à vous.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Lorsque le Prêtre monte à l'Autel.

Prions.	Oremus.
NOus vous supplions, Seigneur, d'effacer et de détruire nos iniquités; afin que nous nous approchions du Saint des Saints avec une entière pureté de cœur et d'esprit ; Par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.	AUfer à nobis, quæsumus, Domine, iniquitates nostras ; ut ad Sancta Sanctorum puris mereamur mentibus introire ; Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Le Prêtre en baisant l'Autel, dit :

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites des Saints, dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Amen.	Oramus te, Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquiæ hîc sunt et omnium Sanctorum, ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

Après l'Introït, le Prêtre et les Assistans disent trois fois alternativement.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jesus, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

GLoria in excelsis Deo : Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens ; Domine, Fili unigenite, Jesu Christe ; Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nos-

Seigneur, ayez pitié de nous.

GLoire à Dieu dans le Ciel : Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grace dans la vue de votre gloire infinie : Seigneur Dieu, souverain Roi du Ciel, ô Dieu Père tout-puissant ; Seigneur Jesus-Christ, Fils unique de Dieu ; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père ; Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui

êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-haut, ô Jesus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

tram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus sanctus; Tu solus Dominus; Tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Le Prêtre récite la Collecte.

Avant l'Evangile, le Prêtre dit :

PUrifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du Prophète Isaïe avec un charbon ardent; daignez par un effet de votre miséricorde envers moi, me purifier de telle sorte, que je puisse dignement an-

MUnda cor meum ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaiæ Prophetæ calculo mundasti ignito; ita me tuâ gratâ miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum dignè

valeam nuntiare; Per Christum Dominum nostrum. Amen.

noncer votre saint Evangile; Par notre Seigneur Jesus-Christ. Amen.

Jube, Domne, benedicere.

Seigneur, bénissez-moi.

Dominus sit in corde meo, et in labiis meis; ut dignè et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement son saint Evangile. Amen.

Après l'Evangile, le Prêtre dit:

Per Evangelica dicta deleantur nostra delicta.

Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Evangile.

Le Symbole suivant étant une profession de foi, il convient de se tenir debout.

CRedo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium, et invisibilium.

JE crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles. Je crois en un seul Seigneur Je-

sus-Christ, Fils unique de Dieu, qui est né du Père avant tous les siècles. Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, Qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père; par qui tout a été fait. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut. Qui s'est incarné en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, et QUI S'EST FAIT HOMME. Qui a été crucifié pour nous; qui a souffert sous Ponce Pilate, et qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisième jour selon

Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum: Et ex Patre natum ante omnia secula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, Genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine; et HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus et sepultus est. Et resurrexit ter-

tiâ die secundùm Scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum, Dominum, et vivificantem; qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas. Et Unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum. Et expec-

les Ecritures. Qui est monté au Ciel, où il est assis à la droite du Père. Qui viendra de nouveau, plein de gloire juger les vivans et les morts; et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie; qui procède du Père et du Fils. Qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts : Et la vie du siècle à venir. Amen.

to resurrectionem mortuorum, Et vitam venturi seculi. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Le Prêtre dit l'Offertoire.

OBLATION DE L'HOSTIE.

RECEVEZ, ô Père saint, Dieu éternel tout-puissant, cette Hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis de ce ministère. Je vous l'offre, Seigneur, comme à mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences qui sont sans nombre; je vous l'offre aussi pour tous les assistans, et même pour tous les fidèles Chrétiens vivans et morts; afin qu'elle serve à eux et

SUscipe, sancte Pater, omnipotens, æterne Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis et offensionibus et negligentiis meis, et pro omnibus circumstantibus, sed pro omnibus fidelibus Christianis vivis atque defunctis; ut mihi et illis proficiat

ad salutem in vitam æternam.

Amen.

à moi pour le salut éternel. Amen.

Le Prêtre met le vin et l'eau dans le Calice, et dit :

DEus, qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabiliùs reformasti ; da nobis per hujus aquæ et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps, Jesus Christus Filius tuus, Dominus noster ; Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia secula seculorum.

Amen.

O Dieu, qui par un effet admirade votre puissance, avez créé l'homme *dans un haut degré* d'excellence ; et qui par un prodige de bonté encore plus surprenant, avez daigné réparer cet ouvrage de vos mains après sa chûte ; donnez-nous par le mystère que ce mêlange d'eau et de vin nous *représente, la grace* de participer à la divinité de Jesus-Christ votre Fils, qui a bien voulu se revêtir de notre humanité ; Lui qui étant Dieu, etc.

Oblation du Calice.

NOus vous offrons, Seigneur, le Calice du Salut, en conjurant votre bonté de le faire monter comme un parfum d'une agréable odeur, jusqu'au trône de votre divine Majesté, pour notre salut et celui de tout le monde. Amen.

OFferimus tibi, Domine, Calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam; ut in conspectu divinæ Majestatis tuæ, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

NOus nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit: recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur, notre Dieu.

IN spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur à te, Domine; et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel; et bé-

Veni, Sanctificator omnipotens, æterne Deus;

et benedic hoc sacrificium tuo sancto nomini præparatum.

nissez ce sacrifice destiné pour rendre gloire à votre saint nom.

Le Prêtre lave ses doigts, en disant:

LAvabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua. Domine, dilexi decorem domûs tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ. Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam. In quorum manibus iniquitates sunt: dextera eorum repleta est mune-

JE laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai de votre Autel, Seigneur, afin d'entendre publier vos louanges, et de raconter moi-même toutes vos merveilles. J'aime la beauté de votre maison, Seigneur, et le lieu où réside votre gloire. O Dieu, ne me confondez pas avec les impies, et ne me traitez pas comme les homicides. Leurs mains sont accoutumées à l'injustice, et ils se laissent séduire par les présens. Pour moi j'ai marché dans

l'innocence : rachetez-moi donc, Seigneur, et prenez pitié de moi. Mes pieds se sont arrêtés dans la voie de la justice : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées des fidèles. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ; à présent et toujours, comme dès le commencement, et dans tous les siècles. Amen.

ribus. Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime meî, et miserere meî. Pes meus stetit in directo ; in ecclesiis benedicam te, Domine. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto: Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen.

Il s'incline au milieu de l'Autel, et dit :

REcevez, ô Trinité sainte, l'oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jesus-Christ notre Seigneur, et en l'honneur de la bienheu-

SUscipe, sancta Trinitas, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam Passionis, Resurrectionis, et Ascensionis Jesu Christi Domini nostri, et in

honorem beatæ Mariæ semper Virginis, et beati Joannis Baptistæ, et sactorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum et omnium Sanctorum; ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem; et illi pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memoriam agimus in terris: Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

reuse Marie toujours Vierge, de Saint Jean-Baptiste, des Apôtres saint Pierre et saint Paul, des Saints dont les Reliques sont ici, et de tous les autres Saints; afin qu'ils y trouvent leur gloire, et nous notre salut; et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel; Par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

ORate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

PRiez, mes frères, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit favorablement reçu de Dieu le Père tout-puissant.

℟. Suscipiat Do-

℟. Que le Seigeur

reçoive de vos mains ce sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute son Eglise sainte.

minus hoc sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre répond Amen, *et récite la Secrète.*

PRÉFACE COMMUNE.

DAns tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs.

℣. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il est juste et raisonnable de le faire.

PEr omnia secula seculorum.

℟. Amen.

Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Sursum corda.

℟. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro.

℟. Dignum et justum est.

Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates: Cœli cœlorumque Virtutes, ac beata Seraphim, sociâ exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre graces par N. S. J, C. toujours et en tout lieu, ô Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel. C'est par J. C. que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révérent, et que les Cieux, les Vertus des cieux, et la troupe bienheureuse des Séraphins, célébrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux,

pour chanter avec eux, prosternés devant vous.

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna à celui qui habite au plus haut des Cieux.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth. pleni sunt cœli et terra gloriâ tuâ. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

LE CANON DE LA MESSE.

NOus vous supplions donc Père très-miséricordieux, et nous vous conjurons par notre Seigneur J. C. votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache, que nous vous offrons pour votre

TE igitur, clementissime Pater, per Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum, supplices rogamus ac petimus, uti accepta habeas, et benedicas hæc dona, hæc munera, hæc sancta

sacrificia illibata, inprimis quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica, quam pacificare, custodire, adunare, et regere digneris toto orbe terrarum, unâ cum famulo tuo Papa nostro *N*. et Antistite nostro *N*. et Rege nostro *N*. et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

sainte Eglise catholique ; afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la maintenir dans l'union et de la gouverner par toute la terre, et avec elle votre serviteur *N*. notre Pape, notre Evêque *N*. notre Roi *N*. ; enfin tous ceux qui sont orthodoxes, et qui font profession de la foi catholique et apostolique.

Mémoire des Vivans.

Memento, Domine, famulorum, famularumque tuarum, *N*. et *N*. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes *N*. et *N*. et de tous ceux qui sont ici présens, dont vous connoissez la foi et la piété, pour

qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent, tant pour eux-mêmes, que pour ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs ames, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et pour vous rendre leurs hommages comme au Dieu étetnel, vivant et véritable.

est et nota devotio, pro quibus tibi offerimus, vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ, tibique reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

Etant unis de communion avec tous vos Saints, nous honorons la mémoire, premièrement de la glorieuse Vierge Marie, Mère, de Dieu Jesus-Christ notre Seigneur, et de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre, Paul, André,

Communicantes, et memoriam venerantes, inprimis gloriosæ semper Virginis Mariæ, genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi; sed et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum

Petri et Pauli, Andreæ, Jacobi, Joannis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi, Lini, Cleti, Clementis, Xisti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, et omnium Sanctorum tuorum; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio; Per eumdem Christum.

Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Simon et Thaddée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints, par les mérites et les prières desquels nous vous supplions de nous accorder en toutes choses le secours de votre protection. C'est ce que nous vous demandons par le même J. C. N. S. Amen.

HAnc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quæsumus,

NOus vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement l'hommage que nous vous rendons

dons par cette oblation, qui est aussi celle de toute votre *Eglise*; accordez-nous pendant les jours de cette vie mortelle, la paix qui vient de vous; préservez-nous de la damnation éternelle, et mettez-nous au nombre de vos élus; Par J. C. N. S. Amen.

Nous vous prions, ô Dieu, de bénir cette oblation, de la mettre au nombre de celles que vous approuvez, de l'agréer, d'en faire un sacrifice digne d'être reçu de vous, et par lequel nous vous rendons un culte raisonnable et spirituel, ensorte qu'elle devienne pour nous le Corps et le Sang de votre Fils

sumus, Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari: Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Quam oblationem tu Deus, in omnibus, quæsumus, benedictam, adscriptam ratam, rationabilem; acceptabilemque facere digneris, ut nobis Corpus et Sanguis fiat dilectissimi Filii tui, Domini nostri Jesu Christi, qui, pridie quàm pateretur;

accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in cœlum, ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, benedixit, fregit deditque discipulis suis, dicens: Accipite, et manducate ex hoc omnes: Hoc est enim Corpus meum.

SImili modo, postquàm cœnatum est, accipiens et hunc præclarum calicem in sanctas ac venerabiles manus suas, item tibi gratias agens, benedixit deditque discipulis suis, dicens: Accipite,

bien-aimé J. C. notre Seigneur, qui, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux au ciel vers vous, ô Dieu son Père tout-puissant, vous rendit graces, et bénit le pain, le rompit, et le donna à ses Disciples, leur disant: Prenez, et mangez-en tous. Car ceci est mon Corps.

DE même, après qu'il eut soupé, prenant ce précieux calice entre ses mains saintes et vénérables, il vous rendit graces, le bénit et le donna à ses disciples, en disant: Prenez et buvez-en tous: Car ceci est le calice de mon sang, le sang

de la nouvelle et éternelle alliance, (mystère de foi) qui sera répandu pour vous et pour plusieurs en rémission des péchés. Toutes les fois que vous feces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

et bibite ex eo omnes : Hic est enim calix Sanguinis mei, novi et æterni testamenti, (mysterium fidei) qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum. Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

C'est pour cela, Seigneur, que nous qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la Passion de votre Fils Jesus-Christ notre Seigneur, de sa Résurrection en sortant du tombeau, victorieux de l'enfer, et de sa glorieuse Ascension au Ciel, nous offrons à votre

Unde et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Domini nostri tam beatæ Passionis, nec non et ab inferis Resurrectionis, sed et in cœlos gloriosæ Ascensionis, offerimus præclaræ Majes-

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

tati tuæ de tuis donis ac datis, Hostiam puram, Hostiam sanctam, Hostiam immaculatam, Panem sanctum vitæ æternæ, et Calicem salutis perpetuæ.

Supra quæ propitio ac serenovultu respicere digneris, et accepta habere sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel, et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahæ, et quod tibi obtulit summus Sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium immaculatam Hostiam.

incomparable Majesté, ce qui est le don même que nous avons reçu de vous, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, et le Calice du salut éternel.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de ce saint Sacrifice, de cette Hostie sans tache : daignez l'agréer comme il vous a plu agréer les présens du juste Abel votre serviteur, le sacrifice de notre Patriarche Abraham, et celui de Melchisedech, votre Grand-Prêtre.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés, par les mains de votre saint Ange, sur votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté; afin que tout ce que nous sommes ici, qui participons à cet autel, aurons reçu le Corps et le sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes les bénédictions et de toutes les graces du Ciel: Par le même Jesus-Christ.

Supplices te rogamus, omnipotens Deus, jube hæc perferri, per manus sancti Angeli tui, in sublime altare tuum, in conspectu divinæ Majestatis tuæ; ut quotquot ex hac altaris participatione sacrosanctum Filii tui Corpus et Sanguinem sumpserimus, omni benedictione cœlesti et gratia repleamur; Per eundem Christum Dominum nostrum.

Mémoire des Morts.

SOuvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes *N. N.* qui, marqués au

MEmento etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum *N. N.* qui

nos præcesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Ipsis Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas deprecamur; Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

NObis quoque peccatoribus, famulis tuis de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et so[illegible] donare d[illegible]cris cum tuis san[illegible] Apostolis et [illegible]rtyribus; cum Joanne, Ste-

sceau de la foi, ont fini leur vie mortelle avant nous, pour s'endormir du sommeil de paix.

Nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder, par votre miséricorde, à eux et à tous ceux qui reposent en Jesus-Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix; Par le même J. C. notre Seigneur.

POur nous pécheurs, qui sommes vos serviteurs, et qui espérons en votre grande miséricorde, daignez aussi nous donner part au céleste héritage avec vos saints Apôtres et Martyrs; avec Jean; Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace,

Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos Saints : daignez nous admettre en leur sainte société, non en consultant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard ; Par Jesus - Christ notre Seigneur ; par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez, et vous nous donnez tous ces biens. Que par lui, avec lui, et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu Père tout - puissant, en l'unité du Saint-Es-

phano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Cæcilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis, intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor admitte ; Per Christum Dominum nostrum, Per quem hæc omnia, Domine semper bona creas, sanctificas, vivificas, benedicis et præstas nobis. Per ipsum, et cum ipso, et in ipso est tibi Deo Patri omni-

potenti, in unitate Spiritûs sancti, omnis honor et gloria; Per, etc. Amen.

OREMUS.

PRæceptis salutaribus moniti, et divinâ institutione formati, audemus dicere:

Pater noster, qui es in cœlis, Sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum: Fiat volunluntas tua, sicut in cœlo et in terra: Panem nostrum quotidianum da nobis hodie: Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus

prit: Dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

PRIONS.

AVertis par le commandement salutaire de J. C., et conformément à l'instruction sainte qu'il nous a laissée, nous osons dire:

Notre Père, qui êtes dans les cieux, Que votre nom soit sanctifié: Que votre règne arrive; Que votre volonté soit faite sur la terre *comme dans le ciel*: Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour: Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont

offensés : Et ne nous abandonnez pas à la tentation :

℣. Mais délivrez-nous du mal.

DElivrez - nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présens et avenir, et par l'intercession de la bienheureuse Marie Mère de Dieu, toujours Vierge, et de vos bienheureux Apôtres, Pierre, Paul, André, et de tous vos Saints, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle ; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais assujettis au péché, ni

debitoribus nostris : Et ne nos inducas in tentationem.

℣. Sed libera nos à malo. Amen.

LIbera nos, quæsumus, Domine ab omnibus malis præteritis, præsentibus et futuris : et intercedente beatâ et gloriosâ semper Virgine Dei genitrice Mariâ, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andræâ, et omnibus Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris ; ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et à peccato simus semper liberi, et ab omni

perturbatione securi : Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, Per omnia secula secula seculorum. ℟. Amen.

agités par aucun trouble : Nous vous en prions par le même J. C. votre Fils N. S. qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, Dans tous les siècles.

℟. Amen.

Pax Domini sit semper vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Hæc commixtio et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du sang de N. S. J. C. que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle.

Amen.

AGnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

AGneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu.... ayez pitié de nous.	Agnus Dei..... miserere nobis.
Agneau de Dieu.... donnez-nous la paix.	Agnus Dei..... dona nobis pacem.

Aux Messes des Morts, au lieu de miserere nobis *et de* dona nobis pacem, *on dit :* dona eis requiem *et* dona eis requiem sempiternam, *et l'on omet la première Oraison qui suit.*

SEeigneur Jesus-Christ qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; n'ayez pas d'égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise ; et donnez-lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse, Vous qui étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, dans tous les siècles des siècles. Amen.	DOmine Jesu Christe, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis, ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ : eamque secundùm voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris, Qui vivis et regnas, Deus, per omnia secula seculorum. Amen.

DOmine Jesu Christe, Filii Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu sancto, per mortem tuam mundum vivificasti, libera me per hoc sacro sanctum Corpus et Sanguinem tuum, ab omnibus iniquitatibus meis et universis malis : et fac me tuis semper inhærere mandatis, et à te nunquam separari permittas, Qui *cum eodem* Deo Patre et Spiritu sancto vivis et regnas in secula seculorum.

Amen.

SEigneur J. C., Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux, délivrez-moi par votre saint Corps et votre précieux Sang ici présens, de tous mes péchés et de tous les autres maux : faites, s'il vous plaît, que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me *sépare jamais* de vous, Qui étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

JEsus-Christ, mon Seigneur, que la participation de votre Corps, que j'ose recevoir, tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation; mais que par votre bonté, elle serve à la défense de mon corps et de mon ame, et qu'elle soit le remède de tous mes maux : Accordez-moi cette grace, Seigneur, qui étant Dieu, vivez et regnez, etc.

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

PErceptio Corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in judicium et condemnationem; sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam; Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti Deus, etc.

Panem cœlestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

Le Prêtre prenant l'Hostie entre ses mains, dit trois fois :

Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma mai-

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum

meum ; sed tantùm dic verbo, et sanabitur anima mea.

Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

QUid retribuam Domino, prò omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo : laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

Sanguis Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

QUod ore sumpsimus, Domine purâ

son ; mais dites seulement une parole, et mon ame sera guérie.

Que le Corps de notre Seigneur Jesus-Christ garde mon ame pour la vie éternelle. Amen.

QUe rendrai-je au Seigneur, pour toutes les graces qu'il m'a faites ? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

Que le sang de notre Seigneur Jesus-Christ garde mon ame pour la vie éternelle. Amen.

FAites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur

pur le Sacrement que notre bouche a reçu; et que le don qui nous est fait dans le temps, nous soit un remède pour l'éternité.

mente capiamus; et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

Que votre Corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre Sang que j'ai bu, s'attache à mes entrailles; faites qu'après avoir été nourri par des Sacremens si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché : Accordez-moi cette grace, Seigneur, qui vivez, etc.

Corpus tuum, Domine, quod sumpsi, et Sanguis quem potavi, adhæreat visceribus meis: et præsta ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refecerunt Sacramenta: Qui vivis et regnas in secula seculorum. Amen.

Après la Postcomm., le Prêtre dit :

Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Allez vous-en, la Messe est dite.

Ite, Missa est.

Ou, Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons graces à Dieu.

Ou, Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

[*Aux Messes pour les Morts* : Requiescant in pace. ℟. Amen.]

Placeat tibi, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ : et præsta ut Sacrificium quod oculis tuæ Majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihique et omnibus pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile ; Per Christum Dominum nostrum.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. ℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Initum sancti

Recevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance: daignez agréer le Sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, tout indigne que j'en suis : faites, par votre bonté, qu'il m'obtienne miséricorde, et à tous ceux pour qui je l'ai offert; Par J. C N. S.

Que Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, vous bénisse.

℟. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre Esprit.

Commencement du

saint Evangile selon saint Jean.

℟. Louange à vous, Seigneur.

AU commencement étoit le Verbe, et le Verbe étoit en Dieu, et le Verbe étoit Dieu. Il étoit dès le commencement dans Dieu. Toutes choses ont été faites par lui; et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. Dans lui étoit la vie, et la vie étoit la lumière des hommes : et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelloit Jean. Il vint pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.

Evangelii secundùm Joannem.

℟. Gloria tibi, Domine.

IN principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt; et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum, et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet

de lumine; ut omnes crederent per illum, non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est, et habitavit

Il n'étoit pas la lumière; mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. C'étoit la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il étoit dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfans de Dieu, à ceux qui croient en son nom; qui ne sont point nés du sang ni des desirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité

parmi nous, plein de grace et de vérité : et nous avons vu sa gloire qui est la gloire du Fils unique du Père.

BUM CARO FACTUM EST, et habitavit in nobis, (et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti à Patre) plenum gratiæ et veritatis.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. Deo gratias.

Action de grace après la Messe.

JE vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir permis d'assister aujourd'hui au saint Sacrifice de la Messe, quoique j'en sois indigne. Je vous demande pardon de la dissipation où j'ai laissé aller mon esprit, de la froideur que j'ai sentie dans mon cœur. Faites, Seigneur, que je me souvienne pendant tout le jour de cette grace ; et que je ne laisse échapper aucune parole et aucune action, et ne forme aucun desir ni aucune pensée qui me rende indigne de votre bénédiction.

MESSE POUR LA REPARATION

DES INJURES FAITES A JESUS-CHRIST

Dans le Très-Saint Sacrement de l'Autel.

INTROÏT.

QUanta malignatus est inimicus in sancto! interra polluerunt tabernaculum nominis tui, Domine. Usquequò, Deus, irritat adversarius nomen tuum in finem? *Ps.* Ut quid, Deus, repulisti in finem? * Iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ? Quanta.

QUe de profanations l'ennemi n'a-t-il pas commises dans votre sanctuaire, ô mon Dieu! Ils ont souillé le tabernacle où l'on révère votre sainteté. Jusqu'à quand permettrez-vous que l'impie blasphême votre saint nom? *Ps.* Nous rejetterez-vous toujours, Seigneur? Votre colère sera-t-elle éternellement allumée contre les brebis de votre troupeau?

COLLECTE.

Oremus.

GEmentes ac dolentes super cunctis abo-

Prions.

REgardez favorablement, ô Dieu tout-puissant,

les gémissemens que nous vous adressons sur toutes les abominations qui se commettent dans votre sainte maison ; et recevez notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, comme victime de propitiation pour les outrages qu'on lui fait dans le Sacrement de son amour ; Lui qui étant Dieu.

minationibus quæ fiunt in domo tua, propitius respice, Deus omnipotens ; et pro contumeliis, quibus in Sacramento sui amoris impetitur Dominus Jesus, ipsum fac pro nobis esse apud te propitiationem. Per Dominum.

Mém. de la Férie.

O Dieu qui remettez beaucoup de péchés à ceux qui vous aiment beaucoup : répandez dans nos cœurs l'affection de votre divin amour, afin que, par l'effet de votre miséricorde, nous soyons pardonnés de tous nos péchés..

Commem. Fer.

DEus qui multum diligentibus, multa peccata remittis : infunde cordibus nostris tui amoris affectum ; ut ab omnibus peccatis nostris tua misericordia liberemur.

De Ss. Sacram.

DOmine Jesu, qui ex hoc mundo transiturus ad Patrem, Sacramentum Corporis et Sanguinis tui in alimentum simul et solatium Ecclesiæ tuæ tradidisti; da nobis ut teipsum, quem nunc absconditum in mysterio veneramur revelata facie in cœlesti gloria mereamur contemplari. Qui vivis.

Mémoire du T.-S. Sacrement.

SEigneur Jesus, qui devant passer de ce monde à votre Père, avez donné à votre Eglise le Sacrement de votre Corps et de votre Sang, pour être en même temps sa nourriture et sa consolation : faites qu'après vous avoir adoré sur la terre caché sous les espèces du pain et du vin dans le mystère de l'Eucharistie, nous méritions de vous contempler à découvert dans la gloire céleste. Vous qui étant.

Lect. de l'Ep. de S. Paul aux Hébr. 10.

MEs Frères : Approchons nous de Jesus-Christ avec un cœur sincère et une foi parfaite; ayant le cœur purifié des souillures de la mauvaise conscience par une aspersion du Baptême. Demeu-

rons fermes et inébranlables dans la profession que nous avons faite d'espérer ce qui nous a été promis; puisque celui qui nous l'a promis, est fidèle. Et ayons les yeux les uns sur les autres, pour nous animer à la charité et aux bonnes œuvres; ne nous retirant point des assemblées des fidèles, comme quelques-uns ont accoutumé de faire; mais nous exhortant les uns les autres, d'autant plus que vous voyez que le jour approche. Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connoissance de la vérité, il n'y a plus désormais de victime pour les péchés; mais il ne nous reste plus qu'à attendre le jugement effroyable, et le feu vengeur qui doit dévorer les ennemis de Dieu. Celui qui viole la Loi de Moïse, est mis à mort sans miséricorde sur la déposition de deux ou trois témoins. Combien pensez-vous que mérite de plus grands supplices celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu; qui aura traité comme une chose vile et profane le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui aura fait outrage à l'esprit de la grace? Car nous savons qui est celui qui a dit: C'est à moi que

la vengeance est réservée ; et c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur. Il est encore dit ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose effroyable que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

GRADUEL.

Viderunt altare profanatum, et sciderunt vestimenta sua, et planxerunt planctu magno. ℣. Imposuerunt cinerem super caput suum, et ceciderunt in faciem super terram, et clamaverunt in cœlum.

Ils ont vu l'autel profané, ils ont déchiré leurs vêtemens, et ils ont répandu un torrent de larmes. ℣. La tête couverte de cendres, ils se sont prosternés contre terre, et ils ont poussé des cris jusqu'au ciel.

TRAIT.

Inimicus improperavit Domino et populus insipiens incitavit nomen tuum. ℣. Exurge, Deus, judica causam tuam. ℣. Memor estoimpropeririorum

L'ennemi a outragé le Seigneur par ses reproches injurieux, et un peuple extravagant a irrité votre nom. ℣. Levez-vous, Seigneur, défendez votre propre cause. ℣.

℣. Souvenez-vous des reproches injurieux, qu'un peuple insensé vous fait tout le jour.

riorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt tota die.

Suite du saint Evangile selon Saint Matth. 22.

EN ce temps-là; Jesus continuant de parler en paraboles, dit aux Princes des Prêtres et aux Pharisiens: Le royaume du ciel est semblable à un roi qui voulant faire les nôces de son fils, envoya ses serviteurs pour faire venir ceux qui y étoient invités; mais ils ne voulurent point y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, auxquels il dit: Dites à ceux qui sont invités: J'ai préparé mon festin: j'ai fait tuer mes bœufs, et tout ce que j'avois fait engraisser: tout est prêt; venez aux nôces. Mais eux ne s'en mirent point en peine; et ils s'en allèrent, l'un à sa maison de campagne, et l'autre à son trafic. Les autres se saisirent de ses serviteurs; et après leur avoir fait plusieurs outrages, ils les tuèrent. A cette nouvelle le roi entra en colère; et ayant envoyé ses troupes, il extermina ces meurtriers, et brûla leur

ville. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des nôces est tout prêt ; mais ceux qui y avoient été invités, n'en étoient pas dignes. Allez-vous-en donc dans les carrefours ; et invitez aux nôces tous ceux que vous trouverez. Ses serviteurs s'en allant par les rues, assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais ; et la salle des nôces fut remplie de gens qui se mirent à table. Le roi étant entré pour voir ceux qui étoient à table, apperçut un homme qui n'avoit point de robe nuptiale, et il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici, n'ayant point de robe nuptiale ? Et cet homme demeura muet. Alors le roi dit à ses Officiers : Liez-lui les mains et les pieds, et jettez-le dehors dans les ténèbres : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincemens de dents. Car il y en a beaucoup d'appellés, mais peu d'élus.

OFFERTOIRE.

Ad Christum accedamus cum vero corde, in plenitudine fidei, aspersi corda à conscientia mala;	Approchons-nous de Jesus-Christ avec un cœur sincère, une foi parfaite, et une conscience exempte des souillures du pé-

ché : ayons les yeux les uns sur les autres, pour nous animer à la charité et aux bonnes œuvres.

et consideremus invicem in provocationem caritatis et bonorum operum.

SECRÈTE.

Prions.

SEigneur, qui avez exaucé votre Fils unique, priant sur l'arbre de la croix pour les transgresseurs de votre Loi : daignez écouter les humbles prières que nous vous adressons pour les profanateurs de votre sainte table, en vous offrant, sur votre autel, Jesus-Christ lui-même notre Seigneur, qui étant, etc.

Oremus.

DEus, qui unigenitum tuum in cruce pro transgressoribus orantem exaudisti; quæsumus, ut nos, qui in altari tuo ipsum offerimus, pro contaminatoribus mensæ illius orantes, clementer exaudire digneris. Per.

LAissez-vous fléchir, Seigneur, par les prières et les sacrifices de notre humilité. Répandez dans nos cœurs l'es-

PLacare, Domine, humilitatis nostræ et precibus et hostiis, et infunde cordibus nostris

spiritum pœnitentiæ salutaris : ut peccatorum maculæ, quas cupiditate decepti contraximus, charitatis fletibus, et operibus eluantur.

MUndet corda nostra, Domine, præsentium donorum sanctificator Spiritus tuus; ut ad amoris tui Sacramentum, et ipsi puro amore flagrantes accedamus : Per Dominum...

prit d'une pénitence salutaire; afin que les taches des péchés que nous avons contractées, trompés par les péchés, soient effacés par les gémissemens et les œuvres de la charité.

QUe votre esprit, Seigneur, qui sanctifie ces dons, purifie nos cœurs; afin qu'en nous approchant du Sacrement de votre amour, nous soyons nous-mêmes embrasés du feu sacré de votre charité : Vous qui étant Dieu...

PREFACE.

IL est véritablement juste et raisonnable... etc. le Pontife véritable et éternel, le seul Prêtre parfaitement pur et sans tache; qui en établissant dans le dernier repas qu'il fit avec ses Apôtres, le sacrifice durable et permanent de son

Corps et de son Sang, s'offrit lui-même comme Prêtre et comme victime à votre Majesté suprême, et ordonna de l'offrir; qui nous fortifie, en nous donnant à manger cette même chair qu'il a immolée pour nous; qui nous lave et nous purifie en nous donnant à boire ce même Sang qu'il a répandu pour nous sur la Croix. C'est... etc.

COMMUNION.

Quels supplices ne croyez-vous pas que mérite celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, et profané le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié?

Quanta putatis mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit in quo sanctificatus est?

POSTCOMMUNION.

Prions.

SEigneur J. C., qui, dévoré du zèle de la maison de Dieu, avez chassé du temple ceux qui y vendoient et y achetoient : accordez le même zèle à ceux

Oremus.

DOmine Jesu Christe, qui zelo domûs Dei succensus, vendentes et ementes de templo ejecisti; da comedentibus panem tu-

um, eodem zelo animari; et propter reos corporis tui, aut tabescere gementes, aut ad prohibendum fortes ignescere: Qui... etc.

qui mangent votre pain, et faites-leur la grace, ou de sécher de douleur à la vue des profanateurs de votre Corps, ou de s'armer de courage pour en empêcher la profanation. Vous qui étant Dieu... etc.

PEr hoc Sacramentum amoris tui, Domine, crescat semper in nobis pœnitentiæ dolor et nostra tecum reconciliatio solidetur.

FAites, Seigneur, que par le Sacrement de votre amour, la douleur du repentir croisse toujours en nous, et que notre réconciliation avec vous soit consolidée.

QUæsumus, Domine, ut hujus participatione sacrificii, quod in tui commemorationem offerri præcepisti, nos ipsos tecum ho-

NOus vous demandons, Seigneur, que par la participation à ce saint Sacrifice, que vous nous avez commandé d'offrir en mémoire de vous, vous nous rendiez nous-

même et pour toujours un même holocauste avec vous. Qui vivez.

locaustum facias in sempiternum : Qui vivis.

Evangile selon S. Luc. Ch. 7. ℣. 36.

EN ce temps-là, un Pharisien ayant prié Jesus de manger chez lui, il entra en son logis, et se mit à table. Et en même-temps une femme de la Ville qui étoit de mauvaise vie, ayant su qu'il étoit à table chez ce Pharisien, y apporta un vase d'albâtre plein d'huile de parfum ; et se tenant derrière lui à ses pieds, elle commença à les arroser de ses larmes, et elle les essuyoit avec ses cheveux : elle les baisoit, et y répandoit ce parfum. Ce que le Pharisien qui l'avoit invité considérant, il dit en lui-même : Si cet homme étoit Prophète, il sauroit qui est celle qui le touche, et que c'est une femme de mauvaise vie. Alors Jesus prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai une chose à vous dire. Il répondit : Maître, dites. Un créancier avoit deux débiteurs : l'un lui devoit cinq cens deniers ; et l'autre cinquante. Mais comme ils n'avoient pas de quoi

les lui rendre, il leur remit à tous deux leur dette : Dites-moi donc lequel des deux l'aimera le plus ? Simon répondit: Je crois que ce sera celui auquel il a remis davantage. Jesus lui dit : Vous avez fort bien jugé. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme ? Je suis entré dans votre maison, vous n'avez point versé d'eau sur mes pieds pour me les laver ; et elle au contraire a arrosé mes pieds de ses larmes, et elle les a essuyés avec ses cheveux. Vous ne m'avez point donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de baiser mes pieds. Vous n'avez point répandu l'huile sur ma tête ; et elle a répandu *ses* parfums sur mes pieds. C'est pourquoi je vous déclare que beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis. Et ceux qui étoient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci qui prétend même remettre les péchés ? Et Jesus lui dit encore : Votre foi vous a sauvée, allez en paix.

VÊPRES du Très-Saint Sacrement, comme ci-après, page 147.

*On omet l'*Alleluia *et le ℣. avant l'Hymne.*

Mémoire de la Compassion.

Ant. Cui comparabo te, Filia Jerusalem? Cui ex æquabo te, Virgo Filia Sion? Magna est enim velut mare contritio tua: quis medebitur tui?

℣. Anima mea turbata est valdè,

℟. Sed tu, Domine, usquequò?

Prions.

REpandez dans nos cœurs, ô mon Dieu, un profond sentiment d'une tendre piété; afin que compatissant à la douleur qu'éprouva votre sainte Mère dans la Passion de votre Fils, nous méritions de recevoir le fruit du mystère qui opère notre salut; Par J. C. N. S.

Oremus.

DA, quæsumus, Domine, cordibus nostris intimum veræ pietatis affectum; ut in Filii tui Passione sanctissimæ Matris ejus digni compatientes, salutaris mysterii fructum percipere mereamur; Per Christum.

Mémoire de la Férie.

Ant. Fides tua te salvam fecit: Vade in pace.

℣. Captabunt in animam justi,

℟. Et sanguinem innocentem condemnabunt.

Oremus.

DEus, qui non solum peccantibus veniam tribuis, sed etiam pœnitentibus præmia impertiris; quod perpeti malis operibus promeremur, ineffabili pietate depelle; ut nos ad tuæ majestatis cultum, et salubri timore disponas et sancto amore perducas; Per Dominum.

Prions.

O Dieu, qui non-seulement accordez le pardon aux pécheurs, mais encore donnez des récompenses à ceux qui font pénitence, éloignez par votre ineffable miséricorde les châtimens que nous avons mérité par nos mauvaises actions; afin que par une crainte salutaire vous nous disposiez à rendre à votre divine majesté le culte qu'elle mérite, et que vous nous y déterminiez par un saint amour. Par N. S. J. C.

Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

A COMPLIES.

Lector. Jube, domne, benedicere.

Benedic. Quicumque hanc regulam secuti fuerint pax super illos et misericordia. ℟. Amen.

De Epistola ad Galatas.

FRuctus autem Spiritûs est caritas, gaudium pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas: adversus hujusmodi non est lex qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis, et concupiscentiis. Tu autem Domine, miserere nostri.

℟. Deo gratias.

℣. Converte nos Deus salutaris noster,

℟. Et averte iram tuam à nobis.

Confiteor Deo, etc.

Misereatur vestri, etc. ℟. Amen.

Deus, ✝ in adjutorium, etc.

Ant. Agnum.

PSEAUME 4.

CUm invocarem, exaudívit me Deus justitiæ meæ: in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere meî: et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum : Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ : et sperate in Domino.

Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ? signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.

Dedisti lætitiam in corde meo : à fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.

In pace in idipsnm dormiam et requiescam : quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me. Gloria.

Pseaume 90.

QUi habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino ; Susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum ;

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium : et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis : scuto circumdabit te veritas ejus.

Non timebis à timore nocturno : à sagitta volante in die :

A negotio perambulante in tenebris : ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis: et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam, Tu es, Domine, spes mea: Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis : et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me : et ego exaudiam eum.

Cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : et ostendam illi salutare meum.

PSEAUME 133

ECce nunc benedicite Dominum : omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : in atriis domûs Dei nostri ;

In noctibus extollite manus vestras in sancta : et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit cœlum et terram. Gloria.

Ant. Agnum offeres ad vesperam, in odorem suavitatis : sacrificium est Domino oblatione perpetua.

HYMNE.

O Quam stupendas induit
Formas amor ! verbum Dei
Jugis sub ara victima,
Se præbet in cibum suis.

Divinus hospes, intimis

DE quelles formes étonnantes se revêt l'amour ! le verbe de Dieu devenu victime sur nos autels, se donne en nourriture aux siens.

Hôte divin il se répand dans nos

cœurs et s'incorpore avec eux. Et par ce prodige notre chair mortelle devient participante de la divinité.

Divin Jesus ! volupté des ames, paix ineffable de ceux qui vous aiment ; vous qui nous servez de nourriture pendant le jour, soyez notre asyle pendant la nuit.

Gloire au Père qui nous a créés ; gloire au Fils qui est notre nourriture, gloire au Saint-Esprit qui nous consacre.

Amen.

Infusus hæret cordibus :
Hinc facta mortalis caro
Divinitatis particeps.

Jesu voluptas cordium,
Beata pax amantium,
Qui carne nos pascis die
In nocte nostra sis quies.

A quo creamur, laus Patri:
Quo pascimur, laus Filio ;
Quo consecramur non minor
Laus utriusque flamini.

Amen.

Capitule.

Capitule. Omnes vos filii lucis estis, et filii diei : non sumus noctis, neque tenebrarum ; igitur non dormiamus sicut et ceteri, sed vigilemus et sobrii simus.

℟. *br.* In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. In manus. ℣. Redemisti me, Domine, * Deus veritatis. * Commendo. Gloria Patri. In manus.

℣. Custodi me, Domine, ut pupillam oculi.

℟. Sub umbra alarum tuarum protege me.

CANTIQUE DE SIMÉON. *Luc* 2.

NUnc dimittis servum tuum, Domine: secundùm verbum tuum in pace;
Quia viderunt oculi mei: salutare tuum,
Quod parasti: ante faciem omnium populorum,
Lumen ad revelationem gentium: et gloriam plebis tuæ Israel.

Ant. Fecit nos regnum et sacerdotes Deo et Patri suo: ipsi gloria et imperium. Alleluia.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

VIsita quæsumus, Domine, habitationem nostram; et omnes insidias inimici ab ea longe repelle. Angeli sancti tui habitent in ea qui nos in pace custodiant; et benedictio tua sit super nos semper. Per.

Gratia Domini nostri JESU-CHRISTI, et caritas Dei, et communicatio Spiritûs Sancti sit cum omnibus vobis. Amen.

Antienne à la Vierge.

AVe, Regina cœlorum;
Ave, Domina Angelorum:
Salve, radix; salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta:
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa;
Vale, ô valdè decora,
Et pro nobis Christum exora.

℣. Elegit eam Dominus,
℟. In habitationem sibi.

Oremus.

COncede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus: Per eumdem.

FÊTE DU TRÈS-S. SACREMENT.

A LA MESSE. INTROÏT.

CIbavit eos Dominus ex adipe frumenti, alleluia : et de petra, melle saturavit eos. Alleluia, alleluia. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro : * jubilate Deo Jacob. Gloria Patri. Cibavit.

LE Seigneur a nourri son peuple du plus pur froment, alleluia : il l'a rassasié du miel sorti de la pierre. Alleluia, alleluia. *Ps.* Poussez des cris de joie vers Dieu notre protecteur : chantez les louanges du Dieu de Jacob. Gloire au Père. Le Seigneur.

COLLECTE.

DEus, qui nobis sub Sacramento mirabili, passionis tuæ memoriam reliquisti: tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari ; ut re-

O Dieu, qui nous avez conservé le souvenir de votre passion et de votre mort, en établissant un Sacrement admirable : faites que par une vénération profonde pour le mystère sacré de votre Corps

et de votre Sang, nous éprouvions sans cesse le fruit de la rédemption que vous avez opérée : Vous qui étant Dieu vivez et regnez.

demptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus: Qui vivis et regnas.

Lecture de la I. Epître de S. Paul aux Cor. 11.

MEs frères ; C'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné ; qui est que le Seigneur Jesus, la nuit même qu'il devoit être livré, prit du pain, et qu'ayant rendu graces, il le rompit, et dit : Prenez et mangez ; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après qu'il eut soupé, et dit : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez. En effet, toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Or quiconque mangera de ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc

s'éprouve soi-même, et qu'après cela il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui en mange et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur.

GRADUEL.

Oculi omnium in te sperant, Domine; et tu das illis escam in tempore opportuno. ℣. Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione.

Tous ont les yeux tournés vers vous, Seigneur, et vous donnez à chacun la nourriture qui lui est propre dans le temps convenable. ℣. Vous ouvrez votre main libérale, et vous comblez de biens tous les êtres animés.

Alleluia, alleluia.

℣. Caro mea verè est cibus, et sanguis meus verè est potus. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo. Alleluia.

℣. Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Alleluia.

PROSE.

LAuda, Sion,
Salvatorem;
Lauda ducem et
Pastorem
In hymnis et cantici.
Quantum potes,
tantum aude;
Quia major omni
laude;
Nec laudare sufficis.
Laudis thema
specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur.
Quem in sacræ
mensa cœnæ,
Turbæ fratrum
duodenæ
Datum non ambigitur.
Sit laus plena,
sit sonora:
Sit jucunda, sit
decora
Mentis jubilatio.
Dies enim solemnis agitur,
In qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.
In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.
Vetustatem abigit novitas,
Umbram fugat
nunc ipsa veritas:
Noctem lux eliminat.
Quod in cœna
Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In suî memoriam.
Docti sacris institutis
Panem, vinum, in

salutis
Consecramus hostiam.
Dogma datur Christianis,
Quod in carnem transit panis;
Et vinum in sanguinem.
Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.
Sub diversis speciebus,
Signis tantum et non rebus,
Latent res eximiæ.
Caro cibus; sanguis potus:
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.
A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.
Sumit unus, sumunt mille;
Quantum isti, tantum ille:
Nec sumptus consumitur.
Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquali
Vitæ vel interitus.
Mors est malis, vita bonis:
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus!
Fracto demum sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantùm esse sub fragmento,
Quantùm toto tegitur.
Nulla rei fit scissura:

Signi tantum fit fractura,
Quâ nec status nec statura
Signati minuitur.

Aujourd'hui et le jour de l'Octave, on dit trois fois la strophe suivante.

Ecce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum :
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.
In figuris præsignatur,
Cùm Isaac immolatur,
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna patribus.
Bone Pastor, panis verè,
Jesu, nostrî miserere :
Tu nos pasce, nos tuere :
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.
Tu, qui cuncta scis et vales ;
Qui nos pascis hîc mortales,
Tuos ibi commensales,
Coheredes et sodales
Fac sanctorum civium. Amen.

Suite du S. Evangile selon S. Jean, 6.

EN ce temps-là ; Jesus dit à une grande foule de Juifs assemblés autour de lui : Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma

chair, et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Comme mon Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que je vis par mon Père ; de même celui qui me mange, vivra aussi par moi. C'est là le pain qui est descendu du Ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne. Vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts. Celui qui mange ce pain, vivra éternellement.

Offertoire.

Sacerdotes Domini incensum et panes offerunt Deo; et ideò sancti erunt Deo suo, et non polluent nomen ejus. Alleluia.

Les Prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains: c'est pourquoi ils seront consacrés à leur Dieu, et ils ne profaneront point son nom. Alleluia.

Secrète.

Ecclesiæ tuæ, quæsumus, Domine, unitatis et pacis propitius dona concede, quæ sub oblatis muneribus mysticè

Accordez à votre Eglise, Seigneur, les dons de l'union et de la paix, qui sont représentés d'une manière mystérieuse par les présens que nous

nous vous offrons :	ticè designantur :
Nous vous en sup-	Per Dominum.
plions par notre Seigneur Jesus-Christ.	

PREFACE.

IL est véritablement juste et raisonble, etc. qui, en abolissant les victimes charnelles et figuratives, nous a laissé pour vrai et unique sacrifice celui de son Corps et de son Sang, afin qu'en tout lieu l'on offre à votre nom l'oblation pure et sans tache, la seule qui ait jamais été agréable à votre divine Majesté. C'est dans ce mystère de sa sagesse impénétrable et de son immense charité, qu'il ne cesse de renouveller par un miracle de sa puissance le Sacrifice qu'il a consommé une seule fois sur l'arbre de la Croix : Sacrifice dont il est en même temps le Prêtre et la victime. Et pour nous, qu'il a rendus une même hostie avec lui, il nous invite à cette table sacrée, où nous sommes nourris de sa propre chair, où nous renouvellons la mémoire de sa Passion, où nos ames sont remplies de sa grace, où nous recevons le précieux gage de la gloire future. C'est pourquoi.... etc.

Communion.

Angelorum escâ nutrivisti populum tuum ; et panem de cœlo præstitisti illis, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem. Alleluia.

Vous avez donné à votre peuple la nourriture des Anges, et vous lui avez fait tomber du ciel un pain qui renferme ce qu'il y a de plus délicieux, et tout ce qui peut être agréable au goût. Alleluia.

Postcommunion.

FAc nos, quæsumus, Domine, divinitatis tuæ sempiternâ fruitione repleri, quam pretiosi corporis et sanguinis tui temporalis perceptio præfigurat : Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

FAites, Seigneur, que nous soyons éternellement rassasiés dans le Ciel de votre divinité, dont nous recevons maintenant la grace en participant à votre Corps et à votre Sang : Vous qui étant Dieu vivez et regnez.

Prières qu'on fait à la Messe qui se dit chaque Jeudi pour la Société.

COLLECTE.

Prions.

DÉfendez, Seigneur, s'il vous plaît, de tout mal, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, cette Société qui se prosterne devant vous de tout son cœur; et délivrez-la, par votre miséricorde, des embûches de ses ennemis. Par J. C.

Oremus.

DEfende, quæsumus, Domine, beata Maria semper virgine intercedente, istam ab omni adversitate familiam; et toto corde tibi prostratam, ab hostium propitius tuere clementer insidiis. Per Christum.

SECRETE.

Prions.

FLéchi, Seigneur, par ces sacrifices, regardez avec bonté les supplications de cette Société qui met sa confiance

Otemus.

HIs placatus sacrificiis, supplicem tibi, Domine, et in tua misericordia confidentem fa-

miliam benignus intuere ; et quia sine te non potest omnino consistere, tuis beneficiis temporalibus gubernetur, ut proficiat ad æterna : Per Dominum.

en votre miséricorde ; et parce qu'elle ne peut subsister sans vous, qu'étant conduite ici-bas par vos bienfaits, elle parvienne à la bienheureuse éternité ; Par Jesus-Christ.

POSTCOMMUNION.

Oremus.

PRotector in te sperantium, Deus, tuere et salva famulos tuos, famulasque tuas : ut, operante hujus sacrificii virtute, à peccatis liberi, et ab hoste securi, in tua semper gratia perseverent : Per Dominum.

O Dieu, qui êtes le protecteur de ceux qui espérent en vous, protégez et conservez vos serviteurs et vos servantes ; afin que par la vertu de ce sacrifice, délivrés de tous péchés, et des poursuites de leurs ennemis, ils persévérent toujours dans votre grace : Par.

A VÊPRES.

Deus, in adjutorium... etc.

Ant. Ego sum.

PSEAUME 109.

DIxit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : propterea exaltabit caput.

Ant. Ego sum panis vitæ : qui venit

ad me, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquàm.

Ant. Ego sum.

PSEAUME 110.

CONfitebor tibi, Domine, in toto corde meo: in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini; exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus: et justitia ejus manet *in seculum seculi.*

Memoriam fecit mirabilium suorum: misericors et miserator Dominus.

Escam dedit timentibus se: memor erit in seculum testamenti sui.

Virtutem operum suorum annuntiabit populo suo: ut det illis hæreditatem gentium.

Opera manuum ejus veritas et judicium; fidelia omnia mandata ejus:

Confirmata in seculum seculi: facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus: initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in seculum seculi.

Ant. Ego sum panis vitæ : patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt.

Ant. Hic est.

Pseaume 115.

CRedidi, propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo: omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino : pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus : ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : in atriis domûs Domini, in medio tuî, Jerusalem.

Ant. Hic est panis de cœlo descendens ; ut si quis ex illo manducaverit, non moriatur.

Ant. Qui manducat.

Pseaume 127.

BEati omnes qui timent Dominum: qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es, et benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans : in lateribus domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum : in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo ; qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem omnibus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : pacem super Israël.

Ant. Qui maducat hunc panem, vivet in æternum.

Ant. Beatus.

Pseaume 144.

LAuda, Jerusalem, Dominum; lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum

tuarum, benedixit filiis tuis in te;

Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat te;

Qui emittit eloquium suum terræ velociter currit sermo ejus;

Qui dat nivem sicut lanam; nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit cristallum suam sicut buccellas, ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea, flabit Spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias et judicia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi: et judicia sua non manifestavit eis.

Ant. Beatus qui manducabit panem in regno Dei!

Capitule. Ecce sto ad ostium, et pulso: si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, et cœnabo cum illo, et ipse mecum.

Alleluia, alleluia. ℣. Non est alia natio tàm grandis, quæ habeat deos appropinquantes sibi, sicut Deus noster adest nobis, alleluia.

Hymne.

PAnge, lingua, gloriosi,
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis natus,
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus:
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatûs,
Miro clausit ordine.
In supremæ nocte cœnæ,
Recumbens cum fratribus;
Observata lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.
Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit:
Fitque Sanguis Christi merum:
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.
Tantum ergò Sacramentum
Veneremur cernui:

Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides suplementum
Sensuum defectui.
Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.
℣. Filii tui sicut novellæ olivarum,
℟. In circuitu mensæ tuæ.
Ant. Ego dispono vobis.

CANTIQUE DE LA STE. VIERGE. *Luc.* I.

MAgnificat ; anima mea Dominum, Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo ;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordiæ suæ,

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in secula.

Ant. Ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus regnum ; ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo, alleluia.

Deus, qui nobis, *page* 138.

HYMNE DU SAINT SACREMENT.

SAcris solemniis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia :
Recedant vetera, nova sint omnia,
Corda, voces et opera.

Noctis recolitur cœna novissima,
Quâ Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus juxta legitima
Priscis indulta Patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus Dominicum datum discipulis,
Sit totum omnibus, quod totum singulis
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum,
Dedit et tristibus sanguinis poculum,
Dicens : Accipite quod ado vasculum,
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium commiti voluit
Solis Presbyteris, quibus sic congruit,
Ut sumant et dent cæteris.

Panis Angelicus fit panis hominum ;
Dat panis cœlicus figuris terminum ;
O res mirabilis ! manducat Dominum :
Pauper servus et humilis.

Te Trina Deïtas, unaque poscimus,
Sic nos tu visitas, sicut te colimus,
Per tuas semitas duc nos quò tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

PRIÈRES

Pour les Assemblées de la Confrérie.

Avant les Assemblées Générales.

HYMNE.

VEni, creator Spiritus :
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ,
Quæ tu creasti pectora.

Qui Paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.
Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.
Accende lumen sensibus:
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Vitute firmans, perpeti.
Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus:
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.
Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.
Sit laus Patri, laus Filio:
Par sit tibi laus Spiritus,
Afflante qno mentes sacris
Lucent et ardent ignibus. Amen.

℣. Emitte spiritum tuum et creabuntur;
℟. Et renovabis faciens terræ.
℣. Memento congregationis tuæ,
℟. Quam possedisti ab initio.

℣. Domine exaudi orationem meam,
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum,
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEus qui corda fidelium, sancti spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere.

MEntes nostras, quæsumus Domine, lumine tuæ claritatis illustra ut videre possimus que agenda sunt et quæ recta sunt agere valeamus. Per Dominum nostrum.

Antienne au Très-Saint Sacrement.

O Sacré festin, où Jesus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Passion est renouvellée, où l'ame est remplie de graces, et où le gage de la gloire future nous est donné ! Alleluia.

O Sacrum convivium, in quo Christus sumitur, recolitur memoria Passionis ejus, mens impletur gratia, et futuræ gloriæ nobis pignus datur ? Alleluia.

A l'issue des Assemblées générales.

TE Deum laudamus : te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi cœli et universæ potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim, incessabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra : majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum Chorus.

Te Prophetarum laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus, laudat exercitus.

Te per orbem terrarum, sancta confitetur Ecclesia,

Patrem, immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum : et unicum Filium.

Sanctum quoque paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna Cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni: quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine: et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies, benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodùm speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

℣. Benedicamus patrem et filium cum sancto spiritu.

℟. Laudemus et superexaltemus eum in secula.

℣. Benedictus es Domine, Deus patrum nostrorum.

℟. Et laudabilis et gloriosus in secula.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEus cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes ut qui petentibus postulata concedis eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Dominum.

Antienne au Très-Saint Sacrement.

AVe, verum Corpus, natum de Maria Virgine.

JE vous adore, ô vrai corps, né de la Vierge Marie;

Vere passum, immolatum in cruce pro homine:

Qui avez vraiment souffert, et avez été immolé sur la croix pour le salut des hommes.

Cujus latus perforatum undâ flu-

Dont le côté percé d'une lance a versé

du sang avec de l'eau.	xit cum sanguine.
Faites-nous la grace de vous recevoir en viatique à l'heure de notre mort.	Esto nobis prægustatum mortis in examine.
O Jesus plein de douceur,	O Jesu dulcis,
O Jesus plein de bonté,	O Jesu pie,
O Jesus, Fils de Marie, faites-nous miséricorde. Amen.	O Jesu, Fili Mariæ, tu nobis miserere. Amen.

Avant les Assemblées du Conseil.

VEni Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium et tui amoris in eis ignem accende,

℣. Emite spiritum tuum et creabuntur.

℟. Et renovabis faciem terræ.

Le reste, comme ci-devant.

A l'issue des Assemblées du Conseil.

KYrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison. Pater noster, etc.

℣. Et ne nos inducas in tentationem

℟. Sed libera nos à malo.

Oremus.

PRætende Domine, famulis tuis dexteram cœlestis auxilii; ut te toto corde perquiram, et quæ digne postulant consequi mereantur. Per Dominum nostrum.

TABLEAU

DES INDULGENCES accordées par les Souverains Pontifes aux Confrères du Très-Saint Sacrement.

La lettre C. indique la nécessité de la Confession.

Les deux C. C. indiquent la nécessité de la Confession et de la Communion.

INDULGENCE PLÉNIÈRE, en forme de Jubilé, aux Confrères, le jour de leur réception. C. C. *PAUL III.*

Indulgence plénière, trois fois en leur vie, à tels jours qu'ils voudront la gagner. C. C. *PAUL III.*

Indulgence de cent jours aux Confrères qui jeûneront la veille de la Fête-Dieu, ou feront quelqu'œuvre de dévotion aux choix du Confesseur. C. *MARTIN V.*

Indulgence plénière aux Confrères qui, s'étant confessés, communieront dans l'Octave du Très-Saint Sacrement. *GRÉGOIRE XIII.*

Indulgence plénière aux Confrères qui assisteront à la Procession que la Confrérie fera le jour de la Fête-Dieu, y prieront pour l'Egiise... etc. ou qui étant C. C. feront les mêmes prières. *Paul V.*

Indulgence de quatre cents jours, à tous Fidèles, pour chacun des Offices (Matines, la Messe, Vêpres) auquel ils assisteront le jour de la Fête-Dieu. *C. Eugene IV.*

Indulgence de dix ans et dix quarantaines, aux Confrères qui communient le Jeudi Saint. *Grégoire XIII.*

Indulgence de deux cens jours chaque jour de l'octave, à tous Fidèles qui assistent aux mêmes Offices, et pour chacun desdits Offices. *Eugene IV.*

Indulgence de sept ans et sept quarantaines, aux Confrères qui assisteront à la Procession le Jeudi Saint. C. C. *Paul V.*

Indulgence de cent jours pour les Confrères qui le Jeudi Saint accompagneront le Très-Saint Sacrement, ou visiteront le lieu où il repose, et prieront pour l'Eglise... etc. C. *Paul V.*

Indulgence de sept ans et sept quarantaines à ceux qui assistent à la Procession qui se fait chaque troisième Dimanche. C. C. *Paul V.*

Indulgence de dix ans et dix quarantaines aux Confrères qui communieront le troisième Dimanche. *Grégoire XIII.*

Indulgence de dix ans et dix quarantaines aux Confrères qui chaque Vendredi de l'an visiteront l'Eglise où la Confrérie est établie. *Paul III.*

Indulgence de sept ans aux Confrères qui accompagneront le Très-Saint Sacrement lorsqu'on le portera aux malades. *Paul V.*

Indulgence de cent jours aux Confrères qui assisteront aux Processions et aux divins Offices que la Confrérie fera célébrer. *Paul III.*

Indulgence plénière aux Confrères qui à l'article de la mort se seront confessés. *Grégoire XIII.*

Indulgence plénière aux Confrères qui à l'article de la mort, C. C. prononcent dévotement de cœur, s'ils ne le peuvent de bouche, le nom de Jesus. *Paul V.*

Indulgence de dix ans à tout Fidèle qui récitera la Couronne de Notre-Seigneur. *Léon X.*

Indulgence de cent jours à tout Fidèle qui, en état de grace, assistera à l'Amende-honorable qu'on fait le Jeudi dans l'Eglise Notre-Dame du Taur. Caprara, Légat *à latere.*

Les Confrères se rappeleront que pour gagner ces Indulgences, il faut être vraiment repentans de ses péchés. Sans cette disposition intérieure, les pratiques extérieures deviendroient inutiles à la fin pour laquelle elles sont prescrites.

FIN.

DÉVOTION PRATIQUE

Envers Jesus - Christ dans le très-Saint Sacrement de l'Autel.

Ce seroit peu de se consacrer à une adoration perpétuelle de Jesus-Christ dans le très-Saint Sacrement de l'Autel, si cette adoration se bornoit à de vaines paroles, ou à de stériles sentimens. Les Associés à une dévotion si sainte, afin de la rendre plus agréable à ce Dieu qui en est l'objet, doivent s'étudier à l'imiter. Les Saints qui ont obtenu le bonheur d'être admis à l'adoration éternelle que la Cour céleste rend à l'Agneau immolé qui est assis sur le trône, ont mérité cet honneur par la sainteté de leur vie, et par leur fidélité à marcher sur les pas de leur divin maître. C'est par ces mêmes moyens que les Associés doivent se préparer à l'exercice de l'adoration perpétuelle et de l'amende-honorable, objet de leur dévotion. A cet effet, chaque mois, selon l'ordre suivant, ils prendront en considération une des douze principales vertus dont Notre-Seigneur Jesus-

Christ nous a donné l'exemple qu'il continue dans la divine Eucharistie. Ils s'appliqueront à la réduire en pratique; saisissant avec empressement toutes les occasions qui se présenteront dans le cours de la journée. Le soir, en faisant l'examen recommandé à tout Chrétien, ils auront soin de s'examiner sur ce devoir *pratique* que leur impose la qualité de membre d'une Société consacrée à adorer Jesus-Christ dans son auguste Sacrement, et à lui faire oublier les outrages qu'il y reçoit : *regardez, et faites selon le modèle qui vous est montré sur la montagne sainte.* Loué soit le très-saint Sacrement de l'Autel par notre vie plus encore que par nos louanges.

JANVIER. *Jesus-Christ modèle de respect pour la divinité.*

La Majesté Divine avoit été outragée par le péché, le Fils de Dieu est descendu du Ciel pour réparer cet outrage; et faire oublier, par sa soumission, la révolte de l'homme. S'il a été si favorablement écouté de son Père, c'a été, nous dit l'Apôtre, à cause de son pro-

fond respect pour lui. Nous nous efforcerons donc de nous rendre le Ciel propice en imitant ce grand modèle. Pour cela, nous nous ferons un devoir de faire, tous les jours de ce mois, quelqu'Acte d'Adoration; de ne prononcer, qu'avec quelque signe de respect, le saint et terrible nom de Dieu, de n'entrer dans ses Temples qu'avec le plus grand recuillement; et d'y imiter, par notre silence et notre humiliation, le divin modèle que nous venons y adorer.

FÉVRIER. *Jesus-Christ modèle d'amour.*

Qui peut comprendre l'ardeur de l'amour qui animoit le cœur sacré de Jesus? *Il est en moi*, a-t-il dit par son Prophète, *comme un feu ardent.* Quel qu'en soit l'objet, ou Dieu ou l'homme, nous trouverons toujours en lui un modèle digne de notre attention. L'Eucharistie est l'expression la plus vive de ce double amour. Pour l'imiter, nous ne passerons aucun jour de ce mois sans nous exercer à de fréquens Actes d'amour de Dieu, mais bien sincères; à des désirs ardens de voir Dieu et de

lui être uni. Aimons sur-tout à venir aux pieds des Autels animer notre Foi, y donner un nouvel aliment à notre amour. Nous le rendrons sensible par quelqu'Acte fait dans cette vue. Nous saisirons toutes les occasions de donner quelque témoignage d'affection à notre prochain, mais particulièrement à nos ennemis.

MARS. *Jesus-Christ modèle de prière.*

N'attendons rien sans le secours de la prière; avec lui espérons tout : parce que Dieu se rend obéissant à la voix de celui qui prie avec ferveur. Jesus-Christ étoit tellement pénétré de cette vérité, qu'il n'exécutoit jamais ses desseins, d'ailleurs si glorieux à Dieu, et ne faisoit jamais aucune action un peu considérable sans avoir recours à la prière. Il y consacroit souvent une grande partie de la nuit, comme le temps le plus propre à se dérober aux yeux des hommes. Dans la divine Eucharistie, sous ces voiles qui le cachent, au milieu de ce silence qui l'environne, il a sans cesse les mains levées vers le

Ciel. Quoique nous devions toujours prier, nous nous appliquerons, pendant ce mois, en particulier, à imiter ce grand modèle avec une plus scrupuleuse exactitude. Nous éléverons souvent notre cœur à Dieu. Nous serons attentifs à ne faire aucune action sans la lui offrir.

AVRIL. *Jesus-Christ modèle d'humilité.*

Si le Fils de Dieu s'est humilié en venant habiter avec les hommes, combien plus il nous donne l'exemple de l'humilité dans la divine Eucharistie, où tout l'éclat de sa majesté divine est entièrement caché ; où il ne conserve seulement pas l'apparence de l'homme ; où son anéantissement lui attire tant d'insultes et de mépris. Pendant ce mois, nous nous exercerons à supporter, sans nous plaindre, les humiliations de quelque part qu'elles viennent ; nous nous imposerons quelque pratique qui répugne à notre amour propre ; et le plus grand silence à entreprendre notre justification ; à moins qu'il y eût un scandale qui dût être

levé. Et afin de nous tenir en garde contre l'illusion de l'amour propre ; si l'occasion se présente, on fera décider par son Confesseur la conduite qu'on devra tenir.

MAI. *Jesus-Christ modèle de douceur.*

Jesus-Christ ne s'est pas contenté de recommander la douceur à ses Disciples. Il leur en donnoit de bien grands exemples quand il étoit au milieu de ses ennemis. Aussi il étoit bien en droit de leur dire : *Apprenez de moi, à être doux d'esprit et de cœur.* Dans le Sacrement de l'Autel, il nous répète cette leçon d'une manière bien plus éloquente. Insensible, en apparence, aux mauvais traitemens qu'il y éprouve, il nous donne l'exemple du sacrifice de la plus légitime vengeance et du plus juste ressentiment. Pendant ce mois, nous nous étudierons, à son exemple, à étouffer en nous les mouvemens de colère qui pourroient altérer la paix de notre cœur et irriter notre esprit ; ceux même qui nous paroîtroient les plus légitimes. Nous nous exercerons à parler avec dou-

ceur et bonté à ceux contre qui nous éprouverions quelqu'aigreur ou quelque ressentiment.

JUIN. *Jesus - Christ modèle de patience.*

C'est par la patience, nous a dit notre divin Maître, que nous porterons des fruits pour l'éternité. Si nous le considérons lui-même aux prises avec la perfidie de ses ennemis, la grossiereté de ses Disciples, ou la cruauté de ses bourreaux, dans tous les momens de sa vie et de sa Passion nous trouverons l'exemple de cette vertu admirable. Quel exemple il nous en donne encore dans la divine Eucharistie, où il souffre, avec une patience étonnante, les outrages multipliés, non-seulement des infidèles, mais encore de tant de Chrétiens froids et indifférens. Pendant ce mois, nous nous exercerons à supporter, avec la même patience, les contradictions et les peines que les hommes nous feront supporter; et principalement celles qui pourroient nous venir de nos parens, de nos amis, ou des personnes qui nous auroient quelque

obligation. Mais, sur-tout, nous prendrons bien garde de murmurer contre les coups que la divine Providence nous portera.

JUILLET. *Jesus-Christ modèle de charité.*

Admirons la charité immense de notre divin Sauveur : qui, non content d'avoir prié, d'avoir même donné son sang pour ses ennemis, leur offre encore sa chair comme le gage de cet amour qu'il leur conserve, et du pardon qu'il est prêt à leur accorder. C'est dans cet auguste Sacrement qu'il nous donne cette excellente leçon : *Faites du bien à ceux qui vous font du mal; aimez vos ennemis; s'ils ont faim donnez-leur à manger, s'ils ont soif donnez-leur à boire.* Écoutons-la : ne passons aucun jour de ce mois sans nous la rappeler. Méditons-la le matin, à midi, le soir. Saisissons, avec empressement, les occasions de la mettre en pratique; et vivons de telle sorte, que nous arrivions à la fin de ce mois sans être l'ennemi de personne, si nous ne pouvons empêcher que nous en ayons.

AOUT. *Jesus - Christ modèle de renoncement.*

Se renoncer entièrement soi-même, et renoncer généreusement à ce qui flatte l'amour propre ou la nature, c'est une vertu bien difficile, mais bien rare. Cependant, *si quelqu'un veut venir après moi*, a dit Jesus-Christ, *qu'il se renonce lui-même*. Précieuse et utile leçon sortie de la bouche d'un Dieu qui, maître de l'univers, a paru sur la terre comme le serviteur des hommes ; qui a passé sa vie dans la privation de toutes les choses qui flattent la nature ; qui n'a connu d'autre volonté que celle de son Père ! Fixons nos regards sur le Sacrement de son amour; aimons à l'y considérer. Méditons *comme il nous y prêche* le plus entier renoncement : admirons ce modèle ; mais imitons-le. Ne laissons passer aucun jour de ce mois sans nous renoncer dans nos goûts, dans nos vanités, dans nos paroles, dans nos regards, dans nos plaisirs, dans nos commodités, dans nos affections et jusques dans nos sentimens.

SEPTEMBRE. *Jesus-Christ modèle de sacrifice.*

Si quelqu'un quitte pour moi sa famille, ses biens, il recevra le centuple de tout ce qu'il m'aura sacrifié. Ainsi a parlé le Fils de Dieu, lui-même, il ne s'est pas contenté de faire, pendant sa vie temporelle, toute espèce de sacrifice; il ne s'est pas contenté d'offrir le sacrifice parfait de la Croix; mais quels sacrifices n'offre-t-il pas encore tous les jours dans la divine Eucharistie! A son exemple, apprenons à faire à Dieu tous les sacrifices qu'il exigera de nous. Paix de l'ame, goût sensible pour la dévotion, réputation, honneur, biens, vie, santé; ne nous réservons rien. Ne passons aucun jour de ce mois sans lui renouveller ce sacrifice. Saisissons avec empressement les occasions de le réduire en pratique.

OCTOBRE. *Jesus-Christ modèle de mortification.*

Jesus-Christ est né dans la pauvreté et la misère; il a vécu dans les humiliations et les souffrances; il est mort au

milieu des tourmens : *il a fallu qu'il souffrît pour entrer dans sa gloire.* Nous ne saurions nous dispenser de marcher sur ses traces, et de porter la Croix après lui. Il étoit innocent, et nous sommes coupables. S'il est revêtu de gloire dans le Ciel, dans quel état le voyons-nous dans la divine Eucharistie ? Afin de ressembler à ce modèle, portons donc à sa table un cœur mortifié. Et parce qu'il nous y invite tous les jours, vivons toujours dans la mortification. Pendant ce mois particulièrement, mortifions tous les jours notre cœur dans ses affections, notre esprit dans ses desirs, nos sens dans leurs jouissances. Mais, sur-tout, réjouissons-nous des mortifications que la pratique de la piété pourroit nous attirer de la part du monde.

NOVEMBRE. *Jesus-Christ modèle d'obéissance.*

Notre divin Maître n'a jamais fait sa volonté que parce qu'il a fait celle de son Père. Ce sentiment est le premier qu'il a manifesté en entrant dans le monde. Il a été la règle de toutes ses

actions, il y a conformé toutes ses démarches. Dans la tristesse que doit nécessairemt lui inspirer l'indifférence des hommes pour son adorable Sacrement, ne répète-t-il pas à tous momens ces paroles : *Mon Père, me voici pour faire votre sainte volonté.* Prosternés donc aux pieds de ses Autels, aimons à lui dire souvent : me voici prêt à faire votre sainte volonté. Appliquons-nous, pendant ce mois, à lui montrer la sincérité de ces paroles par une religieuse observation de ses Commandemens et de ceux de son Eglise, jusques dans les plus petites choses. Pour nous former davantage à la vertu d'obéissance, soumettons-nous même à nos semblables. Souvenons-nous, comme nous dit un pieux Auteur, qu'*il vaut mieux obéir à tous, que de commander à un seul.*

DECEMBRE. *Jesus-Christ modèle de pauvreté.*

Fut-il jamais quelqu'un d'aussi pauvre que Notre-Seigneur Jesus-Christ, tant qu'il fut sur la terre? Il n'avoit rien en propre. Il étoit quelquefois obligé de chercher lui-même sa nourriture ;

quelquefois il passoit le jour sans manger ; il n'avoit où reposer sa tête. Dans quel état d'indigence est-il sur ses Autels ? Pour un Temple qui sera magnifiquement orné, combien de milliers qui sont indignes de sa majesté, où on ne voit qu'une pauvreté et une mal-proprété révoltantes. Ecoutons-le dans cet état nous dire : *Heureux les pauvres.* Si nous sommes pauvres, cherchons à nous consoler en visitant souvent un Dieu si pauvre. Si nous sommes favorisés de la fortune, à l'exemple de notre divin Maître et de plusieurs Saints, aimons à nous mêler avec les pauvres. Au moins ne manquons aucun jour sans méditer ces paroles : *Heureux les pauvres.* Ne nous contentons pas de faire l'éloge de la pauvreté, de soulager les pauvres ; tâchons de le devenir d'esprit et de cœur.

EXERCICE
POUR LES MALADES.

SI les Fidèles ont besoin d'un secours continuel pour les soutenir dans la pratique de la Religion, c'est, sur-tout,

lorsqu'accablés par le poids du mal, et tourmentés par la violence de la douleur, ils sont presqu'incapables d'eux-mêmes de se tourner vers Dieu, et de s'occuper d'aucune pieuse méditation. C'est pour les secourir, que dans la Société on a établi des Visiteurs de Malades. On leur recommande la plus grande exactitude dans ce devoir de charité.

Qu'il est intéressant aux yeux du Chrétien ce Malade qui touche à ses derniers momens ! le voilà sur son lit de douleur, celui qui nous est si cher à tant de titres ; qui nous est uni par tant de liens ; notre Frère, je ne dis pas assez, ce membre d'un Corps auquel nous appartenons nous-même. Triste victime du péché, il faut qu'il en porte le châtiment. Le bras qui doit le frapper est déjà levé. O ! mon Dieu, nous ne vous disons pas de ne pas frapper ; nous ne prétendons pas le soustraire à vos jugemens terribles, mais toujours conformes à la justice. Enfant d'Adam, il faut qu'il meure. Nous adorons vos saintes et inexorables rigueurs. Mais suspendez-en les effets encore un moment. Nos

chers Associés, nos chères Associées, à qui nous confions le précieux dépôt de nos malades ; accourez, profitez de ce moment de miséricorde, volez au secours de votre frère : voici le moment décisif de son éternité. Parlez avec lui, parlez pour lui. Animez-le à recevoir les derniers Sacremens, à demander les dernières prières que l'Eglise a consacrées au soulagement de ses enfans malades. Aidez, en lui, le triomphe de la grace, et le passage de cet Adorateur de Jesus-Christ, du pied de ses Autels où il se prosternoit avec nous, au pied du trône de l'Agneau, où nous espérons lui être encore associés. Pour ces fins, avant d'attendre que la maladie ait fait de trop grands progrès, vous lui inspirerez le desir de demander le Viatique. Vous lui lirez, ou vous lui ferez lire l'Acte suivant.

Acte pour se préparer à recevoir le Saint Viatique.

O Jesus, me voilà donc à ce moment que m'avoit infailliblement annoncé cette sentence irrévocable lancée contre tous les hommes : *Vous mourrez.* Le

péché a régné dans mon cœur ; il est juste que je partage la peine réservée aux pécheurs. Je mourrai. Si cette pensée effraye la nature, fortifiez ma foi. En subissant, vous-même, la mort, vous m'avez appris à ne pas la craindre ; vous lui avez ôté toute son amertume. En méditant souvent, aux pieds de vos saints Autels, la mort mystique que vous éprouvez tous les jours dans l'auguste et redoutable Sacrifice, je me suis familiarisé avec sa pensée, j'en ai pris une juste idée. O mort, tu n'es plus mort que pour les pécheurs endurcis et obstinés. Mais pour les Fidèles, tu es un remède contre toi-même. O mort, qui t'es si souvent annoncée par les douleurs et les infirmités que tu as envoyées comme tes avant-coureurs, approche, frappe, délivre-moi des misères de cette vie et des dangers du péché. Découvre enfin à mes yeux, celui que ma Foi a si long-temps cherché sous les apparences Eucharistiques.

Mais qu'il faut être pur pour voir face à face celui que les Anges osent à peine regarder ! avant donc que la mort frappe, Ministres du Seigneur, approchez.

Votre présence, loin de m'effrayer, me remplira de consolation. Venez recevoir l'aveu de mes foiblesses. Plein de confiance dans les promesses miséricordieuses de mon Dieu, je confesserai contre moi-même mon inquité. Exercez en ma feveur votre consolant ministère. Avant que je ferme les yeux à la lumière, que mon ame soit rassurée par ces paroles : *Vos péchés vous sont pardonnés.* Appliquez-moi les mérites de la Croix et du Sang de Jesus-Christ. Mais mes desirs ne sont pas remplis. Uni, ô Jesus, à la Société de vos Adorateurs, je veux me prosterner devant vos Tabernacles saints, vous y adorer encore sous les voiles sous lequels vous vous y présentez à nos yeux. Mon ame affoiblie demande ce Pain descendu du Ciel. Mais mes pieds sont chancelans, et mes pas incertains ! Votre bonté suppléera à ma foiblesse. Vous viendrez me visiter, me donner le Viatique pour me soutenir dans ce grand voyage qui doit me faire qnitter pour toujours cette terre d'exil, et me ramener dans ma céleste patrie. Heureux moment êtes-

vous encore éloigné ! ô vous qui êtes la résurrection et la vie, venez dissiper les vaines frayeurs que la mort voudroit jetter dans mon ame. Venez, hâtez votre course, traversez à pas de géant l'intervalle qui nous sépare. Mais le voilà. O mon ame, reçois celui qui vient te délivrer ! ô mort, reconnois ton vainqueur ! *ô mort*, te dit-il encore, *je serai ta mort !* Car celui qui mange ma chair encore qu'il meure, il vivra; et je le ressusciterai au dernier jour, sans que tu puisses le retenir. C'est dans cette douce espérance, divin Jesus, que je m'endormirai du sommeil que j'attends, et que je cesserai cette adoration passagère que je vous ai rendue sur la terre, pour commencer celle que les Saints vous rendront dans le Ciel pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

RECOURS A MARIE.

Mes forces s'affoiblissent, mes facultés s'éteignent, mon corps est épuisé : mon état me dit assez que tout est fini pour moi. Au travers des ténèbres qui obscurcissent ma vue, je découvre le tri-

bunal éclatant du souverain Juge. Quelle frayeur s'empare de mon ame ! où chercherai - je un protecteur, un asyle ? Dans un moment si critique, vous oublierai-je, ô Marie, ma mère, mon avocate. Le moment est venu, il faut que je quitte cette terre. Mes délices étoient d'y pratiquer cette dévotion que vous nous avez enseignée, d'y adorer, sur ses Autels, ce Pain vivant descendu du Ciel ; que, la première, vous adorâtes dans la crêche mystérieuse où il s'offrit d'abord aux hommes. O sainte et divine Adoratrice, plus vous considériez votre divin Fils sous son humanité sainte, plus votre ame brûloit d'ardeur de le voir dans sa gloire. Combien de fois, aux pieds de ses Autels, j'ai désiré aussi de voir disparoître ces voiles qui me l'ont caché ! mes vœux vont être accomplis. Mais mes yeux seront - ils assez purs pour jouir d'un si ravissant spectacle ? Oh ! que le nombre et l'énormité de mes péchés m'inspirent de crainte ! ô Mère de miséricorde, rassurez-moi contre les trop justes frayeurs que j'éprouve. Je me meurs, j'expire. Tendez - moi

une main secourable ; protégez mon passage ; ouvrez votre sein maternel ; recevez-y mon ame. Quel trait de vengeance pourroit l'atteindre dans cet asyle sacré ? C'est de là, ô ma bonne Mère, que je contemplerai Jesus - Christ face à face, et que je lui rendrai, avec vous, une adoration qui ne finira plus.

Ainsi soit-il.

ASPIRATIONS

PROPRES AUX MALADES.

LES Maîtres de la vie spirituelle ont toujours expressément conseillé l'usage de ces petites prières qu'ils appellent *Aspirations*, ou *Oraisons jaculatoires*. Elles sont comme des traits vifs qu'un cœur, animé d'une véritable piété, lance vers le Ciel. Si l'usage en est utile en tous temps aux Chrétiens, combien plus l'est-il aux malades qui, abattus et comme assoupis par la maladie, ne sont plus capables de se tourner vers Dieu que par de très-courtes prières. Lors donc que les Visiteurs se

trouveront auprès d'eux, ils leur suggéreront quelqu'une des aspirations suivantes. Les Confrères feront bien d'en faire usage en santé afin de donner une nouvelle force à leur dévotion, et se les rappeler plus facilement dans le temps d'épreuve.

Comme un cerf altéré soupire après une claire fontaine, ainsi, ô mon Jesus, mon ame soupire après le moment où elle aura le bonheur de vous trouver, et de se délasser pleinement, en vous, des fatigues de cette vie!

Mon ame se dessèche dans l'ardeur du désir de manger la chair de l'Agneau de Dieu, de cette victime toujours immolée pour mes péchés. Oh! quand sera-t-il satisfait!

Quand vous verrai-je, ô vous, en qui je serai, qui serez en moi, avec qui je vais être un seul esprit comme une même chair!

Agneau de Dieu, principe de vie; venez vous unir à un corps qui tombe, qui dépérit, afin que je voie s'accomplir en moi cette consolante promesse: *Celui qui mange de ce Pain ne mourra pas pour toujours.*

Mes forces diminuent, mes yeux se ferment, je me meurs. Oh ! qui me donnera à manger ce Pain plus doux et plus fort que le miel qui ouvrit les yeux, et répara les forces de Jonathas.

Où est, ô divin Pasteur de mon ame, où est le lieu de vos pâturages ; ce lieu où vous rassasiez pleinement les ames qui vous aiment ?

Quand sera-ce que j'aurai le bonheur de vous posséder, ô aimable Jesus, mais sans ombre et sans figures ! c'est la fin de ma Foi, le terme de mon espérance.

Jesus, votre amour vous attire vers moi. Mais pourquoi, plutôt, ne vai-je pas à vous, comme le fer va à l'aimant qui l'attire.

La violence du mal m'annonce que toutes les figures et les ombres sont passées pour moi. Otez donc, ô divin Jesus, ôtez ces voiles eucharistiques afin que je voie.

Tout est ici consommé pour moi : j'ai couru ma carrière. Éternité, pourquoi tardez-vous à m'ouvrir vos portes, à me recevoir dans votre sein ? Vous êtes tout le désir de mon cœur.

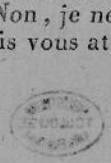
Que vos Tabernacles sont aimables, ô mon Dieu ! Mon ame désire ardemment de fixer sa demeure dans vos parvis ; elle languit dans cette attente.

Rempli de la joie que produit dans mon cœur l'abondance du froment et du vin dont je vieus d'être rassasié, je dormirai et je me reposerai en paix, Seigneur ; parce que vous m'avez affermi dans cette espérance.

Bientôt, bientôt, ô mon Dieu, je quitterai cette terre d'exil pour aller vous rendre mes adorations dans vos Tabernacles célestes. Qui me donnera des aîles comme à la colombe, pour m'envoler dans ce séjour de mon repós.

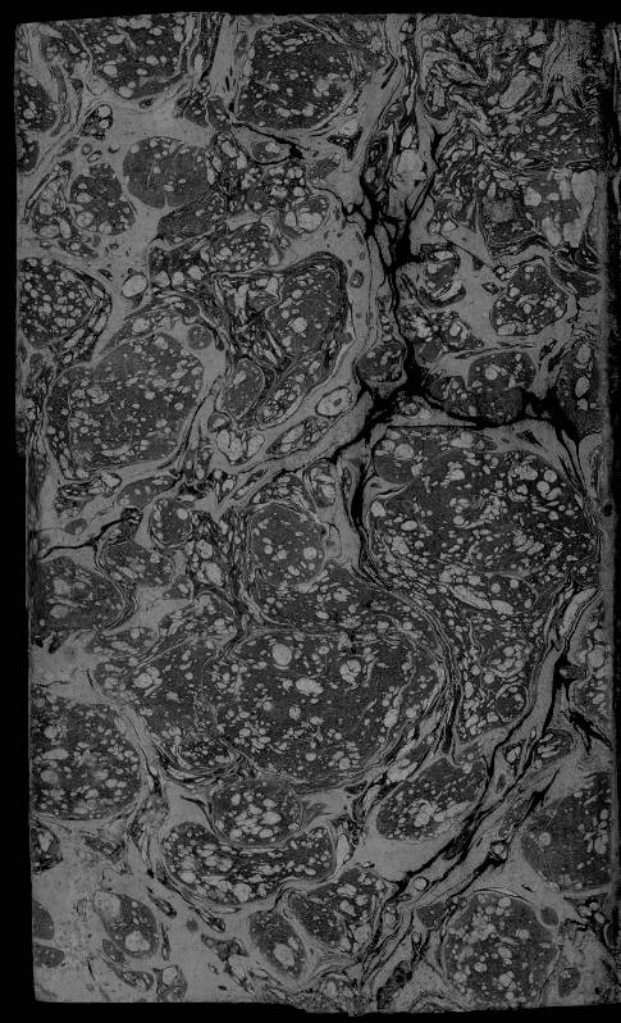
Reine du Ciel, Esprits célestes, et vous tous Esprits bienheureux qui êtes sans cesse prosternés devant le trône de l'Agneau, rendez-lui pour moi vos adorations. Intercédez, afin que je sois admis parmi vous.

Adieu, mes chers Confrères, c'est assez adorer avec vous. Je suis invité à m'unir à d'autres Adorateurs. Je pars, je vous quitte. Non, je ne fais que vous dévancer. Je vais vous attendre. Adieu.



Mon adoration ne sera plus, Loué soit à jamais le Très-Saint Sacrement de l'Autel ; mais, a l'Agneau qui est assis sur le Trône, bénédiction, honneur, gloire et puissance dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

FIN.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

156
16